

**République Algérienne Démocratique et
Populaire Université Abdel Hamid Ibn Badis
Mostaganem Faculté des langues étrangères
Département de la langue française**

Mémoire de fin d'étude pour l'obtention d'un master en

Didactique du FLE et interculturalité

Thème :

Les difficultés de communication orale en langue française

Cas d'élèves de 4^{ème} année moyenne

Collège ATTOU MOHAMED

Réalisé par:

- **Mlle. Boukhoudmi Meriem**

Sous la Direction de:

- **M. El Habitri Rachid**

Année Universitaire 2014-2015

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Je remercie en premier lieu mon encadreur M. EL HABITRI Rachid, pour ses orientations, ses précieux conseils et son aide durant toute la période d'élaboration de ce mémoire.

Je remercie également mes parents qui m'ont toujours soutenu avec leurs encouragements, mes frères Hamidou et Omar, ma sœur Imène, mon beau-frère Mouataz et ma belle-sœur Houria, mes neveux Islam et Nourine, un remerciement spécial pour mon fiancé Mustapha pour sa présence, son soutien et son aide, ainsi que toute ma famille et mes amis.

Je remercie aussi le professeur M.SELMI du collègue ATTOU MOHAMED.

Enfin, je dédie ce modeste travail à ma grand-mère qui a tant attendu ce jour-là mais qui n'est plus parmi nous aujourd'hui.

Sommaire

Introduction générale.....	3
Chapitre I : Notions définitives.....	7
1- La communication	8
a- communication orale	8
b- définition de l'oral.....	9
2- Enseignement et apprentissage de l'oral dans la langue française.....	10
a- La compréhension de l'oral.....	13
b- La perception auditive.....	13
c- Les types de discours.....	14
d- Les objectifs d'écoutes	14

e- L'expression orale.....	15
f- La production orale.....	16
3- Statut de la langue.....	16
a- Langue première.....	16
b- Langue seconde.....	17
c- Langue étrangère.....	17
Chapitre II : Aspect méthodologique : le questionnaire	18
1- Questionnaire des élèves	19
A - Analyse et interprétation des résultats des questionnaires	20
B- Synthèse	28
2- Questionnaire des enseignants	29
A- Analyse et interprétation des résultats des questionnaires	30

B- Synthèse	35
--------------------------	-----------

Chapitre III : Corpus et Analyse.....	37
--	-----------

1- Présentation du corpus.....	38
---------------------------------------	-----------

2- La transcription orale des passages des élèves.....	40
---	-----------

3- Synthèse générale	46
-----------------------------------	-----------

Conclusion générale.....	48
---------------------------------	-----------

Bibliographie

Annexes

Introduction Générale

Le paysage linguistique de l'Algérie est multilingue avec une langue arabe maternelle dominante et une langue française très vivante qui prend de plus en plus de l'envergure dans les usages quotidiens et officiels, la langue française s'est beaucoup plus implantée en Algérie qu'elle ne l'avait fait durant la colonisation et cela est dû au fait de l'extension de l'enseignement avec l'indépendance, car pendant la colonisation une minorité d'algériens allaient à l'école et après l'indépendance, le nombre a augmenté avec la propagation de l'instruction à travers tout le territoire.

La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons, premièrement les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; deuxièmement, les « francophones occasionnels », et là, il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques. Ou plutôt, ce que nous nommons des « francophones passifs », et il est clair que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

Enseigner la langue française signifie la nécessité de développer chez l'apprenant l'habileté à communiquer et le sens critique, la création, l'expression d'idées et de sentiments personnels. Pour cela les didacticiens commencent à donner une grande importance aux erreurs commises par les élèves à l'oral dans leur apprentissage. En général, la fréquence et le nombre des erreurs à l'écrit et à l'oral constituent un critère principal d'évaluation de la performance des apprenants

La langue française à une place très importante dans l'enseignement en Algérie. Mais les difficultés ne cessent de s'accroître chez les apprenants.

La plupart des élèves qui arrivent à maîtriser cette langue sont issus d'un milieu francophone ou le français est parlé même à la maison, par contre une autre catégorie trouve de grosses difficultés à comprendre et à s'exprimer soit parce que cette langue est totalement inexistante. Une fois sortis de l'école où elle n'a aucun intérêt pour eux parce qu'ils ont cette culture que c'est une langue

Introduction Générale

coloniale, et pour les parents qui ne cherchent même pas à connaître le niveau de leurs enfants en français, et bien sur ne veulent pas les aider en dehors de la classe.

Comme il existe d'une part, des enseignants qui utilisent la langue arabe plus que la langue française pendant les cours de cette dernière, cela perturbe l'acquisition de l'apprenant et son apprentissage. D'autre part, il existe d'autres enseignants qui ne prennent pas en considération le niveau des apprenants, car il ya des élèves excellents, moyens et faibles, donc ils ne peuvent pas comprendre de la même façon.

Les élèves algériens apprennent le français comme langue étrangère dès la deuxième année primaire. L'arabe et le français n'ayant pas la même origine, ni la même évolution, d'importantes différences marquent ces deux langues, non seulement au niveau phonologique, mais aussi aux niveaux lexical et morphosyntaxique, ces différences engendrent des difficultés de communication pour la plupart des élèves.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés d'apprentissage du FLE, et de démontrer les problèmes des élèves à communiquer oralement en français.

Et pour cela nous devons répondre à la problématique suivante :

- § **Quelles sont les difficultés de communication chez les élèves de 4^{ème} année moyenne à l'oral ?**
- § **Quelles sont les causes de ces difficultés ? Et quelles sont les solutions proposées ?**

Ce travail a comme objectif de savoir pourquoi les élèves ont du mal à communiquer en langue française mais aussi de savoir qui est à l'origine de ces difficultés, ainsi nous nous sommes basés sur les hypothèses suivantes :

Introduction Générale

Les élèves sont influencés par la langue maternelle (arabe) c'est pour cela qu'ils trouvent des problèmes à l'oral. Ils réfléchissent en arabe et traduisent en français, ce qui donne généralement des phrases incorrectes ou des textes incohérents.

Les aspects historique et politique peuvent être un obstacle pour l'apprentissage du FLE.

Pour répondre à cette problématique nous avons étalé dans un premier chapitre des notions, des définitions et des généralités sur la communication orale, puis dans un deuxième chapitre nous avons préparé et distribué des questionnaires destinés aux enseignants et aux élèves en passant par des analyses et des synthèses pour pouvoir cerner les réels problèmes de communication orale, aussi dans le troisième chapitre nous avons présenté un corpus en s'appuyant sur des transcriptions orales des passages des élèves de 4ème année moyenne en classe, pour arriver modestement à la conclusion dont nous avons pris le soin de détailler les lacunes des élèves, les rôles essentiels des enseignants tout en proposant des solutions pouvant aider à résoudre les problèmes.

La communication n'a jamais été le fruit du hasard, elle existe depuis la nuit des temps. L'homme a toujours eu ce besoin indispensable de communiquer, il a commencé à véhiculer ces messages à travers des signes, des symboles, des gestes ; Pour passer bien après à la parole (mots, phrases...etc.)

1- La communication :

§ Le terme communication dérive du latin « *communiquare* » qui signifie « mettre en commun ».

Donc, la communication est un processus de mise en commun d'information »¹. Dont l'objectif primordiale et de faire passer un message (une information, une connaissance, une émotion, une personnalité...Etc.) et d'embrasser une relation de dialogue.

La communication se base sur un échange logique entre un émetteur et un récepteur qui sont deux individus complexes, introduits dans un contexte, dans un lieu, a un moment donné, dans le cadre d'une situation spécifique.

"Les bébés ont besoin de communication pour survivre. Le lait et le sommeil ne suffisent pas.

La communication est aussi un élément indispensable à la vie "Citation de Bernard Werber"²

a- La communication orale :

Communiquer oralement et avec maîtrise est un moyen incontournable pour la socialisation culturelle et l'intégration professionnelle. Moyen de transmission du savoir et instrument privilégié pour l'évaluation des acquis. L'acquisition de la communication débute dès les premières interactions de l'enfant avec ses partenaires humains, lorsque le nourrisson commence à utiliser ses cris, ses pleurs, ses émissions vocales pour agir sur autrui, et dès qu'il a reconnu en l'adulte un partenaire privilégié : à 2 mois, il vocalise d'avantage en sa présence qu'en son absence. Quelques mois plus tard, les échanges entre lui et son partenaire privilégié

(en général sa mère) sont structurés dans le temps et les deux partenaires ne vocalisent plus simultanément, mais à tour de rôle, ce qui correspond à une première acquisition de tour de parole. Vers 6 mois, il peut suivre la ligne du regard de l'adulte, puis attirer l'attention de l'adulte sur ce qu'il fait, lui montrer ce qu'il a dans la main ou offrir des objets.

¹ « Toupictionnaire » : le dictionnaire de politique

² Bernard Werber, né le 18 septembre 1961 à Toulouse, est un écrivain français de science-fiction connu notamment pour sa trilogie des Fourmis et ses nombreux romans à succès. Son œuvre fait se rencontrer notamment science-fiction, mythologie, spiritualité, philosophie, biologie et futurologie

L'adulte est d'abord considéré comme un moyen pour obtenir la satisfaction de ses besoins, et en quelque sorte instrumentalisé, il est ensuite considéré comme une fin en soi et devient, notamment au travers de l'attention partagée, un " agent intentionnel " (Tomasello, 1993), considéré par l'enfant comme susceptible d'être intéressé ou pas par quelque chose.

Si dans les premiers mois, c'est principalement l'adulte qui a l'initiative de cette communication, l'enfant devient progressivement un partenaire actif et il va lui-même susciter les interactions. Il apprend à parler dans un " dialogue d'action ", comme l'a montré Bruner (1983), avec un adulte qui lui enseigne à la fois des connaissances sur le monde et sur la façon de communiquer.

b- Définition de l'oral :

Avant de commencer, nous allons donner la définition du mot oral car c'est le sujet principal de notre mémoire.

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui³, l'oral est défini comme *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.»*

Cependant, selon Le Petit Larousse illustré⁴, l'oral signifie *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée. ».*

Un autre dictionnaire tel que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral⁵ comme *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche».*

Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral⁶ comme «*mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé a écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole».*

³ **Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700**

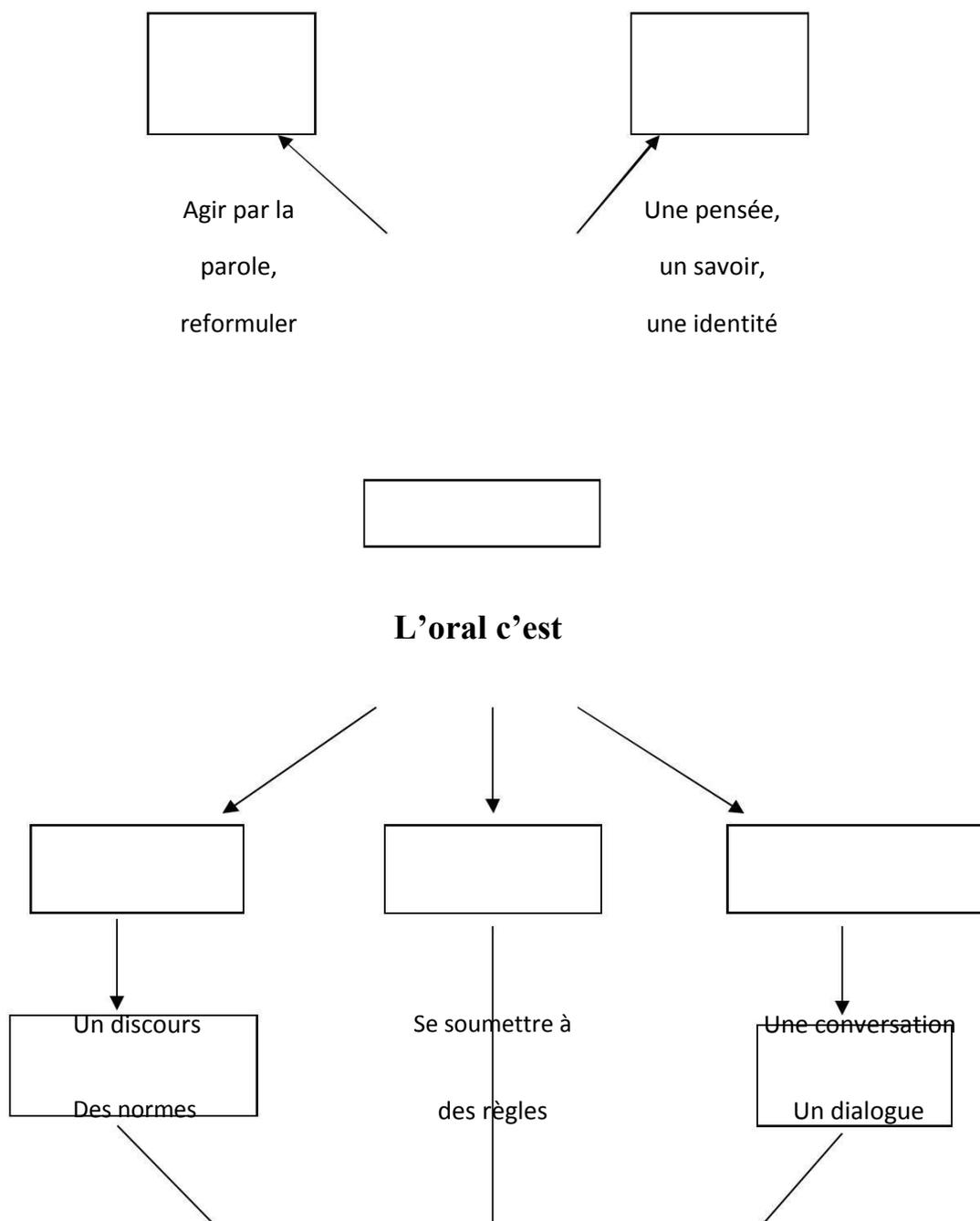
⁴ **Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720**

⁵ **Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346**

⁶ **Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792**

Nous constatons que les définitions que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit

Nous empruntons la définition de l'oral de Jean-Marc Coletta⁷ sous forme d'un schéma car nous pensons qu'elle peut résumer toute la notion de « l'oral ».



De communication

linguistique

Ecouter des

partenaires

La formation des individus par la confrontation aux autres

⁷ Coletta, Jean- Marc, *L'oral c'est quoi ? Dans oser l'oral, cahiers pédagogiques, n°400, p38*

2- Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française :

Selon Halté et Rispaïl⁸ (2005 : 12) « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* ». L'oral est un objet attrape-tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère). De fait, l'enseignement-traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale. Mais c'est à partir des critiques des méthodes directes puis audio orales et audiovisuelle, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

D'autre part, selon Halté et Rispaïl⁹, « *la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* ». On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa. Ainsi d'après Cuq, voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté, (plus compréhensible, plus facile à comprendre). Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

Il est important de savoir distinguer l'oral de l'écrit sur les différences de traitement de la langue à l'oral et à l'écrit. En effet, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit qui sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir les explications suffisantes, et le transcodage linguistique

à l'oral. Au XXe siècle, la linguistique a su montrer les avantages des cinq caractéristiques de l'oral qui ont justifié la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe plus structurant des approches de l'oral en didactique du FLE (français langue étrangère). L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un

⁸ Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

⁹ Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

Les méthodes audio-orales ont accordé à l'oral une place prédominante en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de langue. Le début de l'apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Les méthodes audiovisuelles ont privilégié le même canal: de vive voix, par exemple, ne présentait à l'élève que des images et aucune représentation écrite du dialogue. Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif car les structures de la langue étaient plus visées que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques.

L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspiré le plus souvent des principes de la méthode verbotonale qui est « *une stratégie de correction phonétique pour l'enseignement qui se base sur le crible phonétique dont l'analyse montre que les apprenants placés au contact d'une langue nouvelle, devenus «sourds» au sons étrangers en conséquence de la forte prégnance de leur propre système phonologique* »¹⁰ qui continuent à rendre de grands services pour les apprenants débutants. La situation commença à changer quand une méthode comme C'est le printemps manifesta le souci de présenter une langue contextualisée, avec des traits d'oralité et des variations régionales (Rivenc, 2003)¹¹.

Ce sont les approches communicatives qui, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral non pas un moyen d'enseignement mais un objectif à part entière où de nouvelles techniques, des jeux de rôles et des cadres de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente. Dans le même temps,

la conception de l'oralité s'est enrichie avec la formation des mots qui est intégrée à une vision plus large en faisant place aux aspects non verbaux et à la pragmatique.

À côté des travaux développant la maîtrise de l'écrit, les manuels ont fait une place à des activités centrées sur la production orale dans deux directions principales (Cuq, 2003)¹² :

¹⁰ Paul Rivenc, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie)*, Bruxelles, de Boeck, 2003, p. 97

¹¹ Paul Rivenc, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie)*, Bruxelles, de Boeck, 2003, p. 97

¹² Jean-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français*, Paris, CLE international, 2003, p. 183

L'apprentissage de la réalisation d'actes de paroles (se saluer, se présenter, parler de son état de santé, etc...) ;

La maîtrise des genres oraux (explicatif, narratifs, argumentatifs, etc...).

Mais il faut se garder de réduire le travail de production orale en FLE à ces activités

communicatives car une part importante de la production orale est engendrée par les situations

d'enseignements elles-mêmes : par exemple, le moment de la préparation d'un jeu de rôle entraîne

des échanges entre apprenants qui, menés en français, permettent un apprentissage en situation

d'argumentation. Dans cette situation, les élèves sont poussés à parler la langue française ce qui

améliore la communication en français.

Cependant, les travaux spécifiques sont plus rares sur la compréhension orale, compétence très

importante en langue étrangère. Il y a pourtant place pour une réflexion sur ce qui la facilite ou la

gêne, et plusieurs modèles de compréhension orale ont été élaborés dans le champ de la didactique.

Il peut être aussi utile dans des situations où les compétences de compréhension et

d'intercompréhension sont prioritaires, permettant ainsi à chacun de parler dans sa langue

maternelle. Cet axe a pris une importance croissante grâce aux recherches menées autour de

l'intercompréhension.

a- La compréhension de l'oral :

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral, dans les années 1970 a connu une influence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue où elle a retenu toute l'attention. Elle a eu comme objectif de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, dans les diverses situations de communication, mais aussi de proposer diverses stratégies de compréhension, a entraîné des études approfondies dans le domaine. La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence. Mais selon Louis Porcher, cité par Cuq et Gruca¹³, *«la compétence de la réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande sécurité»*. Si nous n'arrivons pas à comprendre tout ce qui est dit par le locuteur, nous nous mettons dans une situation d'anxiété et d'angoisse.

¹³ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 160

Cependant, pour avoir une meilleure entente de la compréhension orale, il y a d'autres facteurs qui peuvent la faciliter.

b- La perception auditive :

Dans l'accès au sens de l'oral, l'apprenant débutant sent des difficultés. L'apprenant doit réussir à découvrir la signification à travers une suite de sons en identifiant la forme auditive du message. Il doit percevoir aussi les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et reconnaître des unités de sens qui sont des opérations difficiles, car il est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère. La prononciation des phonèmes de la langue maternelle de l'élève ne sont pas les mêmes que celle de la langue étrangère qu'il apprend. Les sons que l'apprenant va entendre dans la langue étrangère ne sont pas les mêmes que ceux qu'il est habitué à entendre dans sa langue maternelle. La perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut comprendre ce que l'on a appris à distinguer : elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières (Jean Pierre Cuq & Isabel Gruca, 2003)¹⁴.

Pour que les apprenants puissent mieux comprendre, des approches peuvent être mises en place afin que les élèves puissent écouter et reconnaître des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc.... Ces aspects sont des éléments qui ne se préoccupent pas vraiment du contenu informatif, mais permettent d'apprendre à entendre et à percevoir l'oral. Cette étape, n'étant pas un objectif véritable de compréhension, peut cependant révéler des éléments d'informations qu'on ne peut pas négliger. L'apprenant, en ayant des contacts régulièrement avec la langue étrangère, a une meilleure distinction auditive et arrive à mieux comprendre la langue étrangère. Comme pour l'oral et l'écrit, le sens ne se trouve pas dans les mots mais résulte de leurs organisations et des liens que ces éléments instaurent entre eux d'où la nécessité de mettre en place des stratégies de compréhension pour l'accès au sens.

c- Les types de discours :

Les types de discours sont nombreux et diversifiés, cependant il est important de savoir les distinguer et de bien les utiliser.

Pour la compréhension de l'oral ¹⁵(Cuq & Gruca, 2003), il est nécessaire de distinguer les situations comme par exemple les enregistrements audio ou audiovisuels dans lesquelles l'auditeur est directement impliqué. Cependant, nous pouvons le diviser en deux catégories. Dans la première

¹⁴Idem, p. 161

¹⁵Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 161

catégorie, nous trouvons l'ancrage de la situation de communication et de perception des variations intonatives qui contribuent bien évidemment à la construction de la compréhension globale. Dans la deuxième catégorie, elle regroupe tous les documents sonores qui offrent un échantillonnage très variés des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles.

d- Les objectifs d'écoute :

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de 9 manières automatiques. Selon Elisabeth Lote, cité par Cuq & Gruca¹⁶, les objectifs d'écoute relevés comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu pour attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;

L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte.

L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages.

L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens ; dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

Les objectifs d'écoute qui entrent en jeu dans la classe sont l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée.

e- L'expression orale :

Avec l'apparition de la méthodologie SGAV (structuro-globale audiovisuelle), l'expression orale a connu un grand essor. Depuis quelques années, la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. De nombreuses recherches ont été faites afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le

¹⁶ Idem, p. 162

matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication (situation de communication individuel, situation de communication à deux, situation de communication en groupe et du contexte de communication) mais aussi, ils tentent de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des compétences constitutifs de la communication.

L'appropriation des conduites langagières orales est un processus compliqué qui s'inscrit dans la durée. Il ne se limite pas à la maîtrise des principales structures de la langue et ses principaux actes de langage. Cependant, il y a des facteurs qui complexifient le domaine et qui peuvent être une source de blocage pour un étudiant tels que l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toute les formes d'interaction.

La maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers sa fluidité dans des échanges primaires : habilité à parler de façon continue, sans forcément employer des formulations élaborées. Il ne faut cependant pas négliger les diverses formes de textualité orale, plus élaborées que tout francophone pratique au quotidien. Développer l'expression orale, donc de nouveau comportement langagiers en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit, reste l'objectif premier de tout l'apprentissage de l'oral.

f- La production orale :

L'oral implique tout un ensemble de travail sur la voix, tels que les sons distinctifs de la langue, le rythme, l'intonation, l'accent, ce qui permet de déployer au moyen de diverses techniques, le jeu de rôle.

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca¹⁷, la didactique de l'oral s'est nettement enrichie sous l'influence des théories communicatives et de la linguistique poststructuraliste pour fonder de nouvelles propositions d'enseignement, préconiser des référentiels de compétences clairement définis et favoriser la variation langagière. Il faut donc savoir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique. Il faut donc multiplier les activités en faisant en sorte que les apprenants aient plus de contacts avec la langue étrangère et qu'ils s'intéressent à ces activités afin de les motiver à prendre la parole et créer le besoin de parler et de s'exprimer. A cet effet, l'utilisation de la situation

d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de la communication et les interactionnistes en ont déjà montré les atouts : la classe reste

¹⁷ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 182

un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage. (Cuq et Gruca, 2003)¹⁸

3- Statut de la langue

a- Langue première :

On appelle langue première (L1) d'un individu celle qu'il a acquise en premier, Chronologiquement, au moment du développement, au moment du développement de sa capacité de langage.

« Première » ne signifie donc pas la plus utile, ni la plus prestigieuse, pas plus que « seconde » ne veut dire « secondaire »¹⁹

b- Langue seconde :

L'expression français langue seconde (FLS) désigne un domaine de l'enseignement du français depuis longtemps inscrit dans les pratiques (français appris aux populations rurales allophones en France à la fin du XIX^{ème} siècle, français appris aux publics scolaires des pays colonisés), mais défini comme tel depuis une période relativement récente (fin des années 196 environ).

Cette dénomination, fondée sur l'ordre supposé d'acquisition des langues, désigne habituellement un mode d'enseignement et d'apprentissage du français auprès de publics scolaires dont la langue d'origine est autre que le français et qui ont à effectuer tout ou partie de leur scolarité dans cette langue²⁰.

c- Langue étrangère :

Toute langue non maternelle est une langue étrangère. En didactique, une langue devient étrangère

lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui

s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques.

La proportion entre apprentissage et acquisition s'inverse dans son mode d'appropriation par rapport à ce qui fonde la langue maternelle et le critère d'appartenance est lui aussi minoré.

¹⁸ **Idem, p.182**

¹⁹ *Dictionnaire de didactique du français*, Jean-Pierre Cuq, 2003 : P 152

²⁰ *Dictionnaire de didactique du français*, Jean-Pierre Cuq, 2003 : P 108/109

Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs²¹.

Ainsi nous essayerons dans ce qui suit de soutenir notre étude de l'utilisation orale du français, par des synthèses basées sur des analyses des questionnaires que nous allons distribuer aux élèves et aux professeurs de la langue française au collège.

Dans le but d'enrichir notre travail de recherche et pour répondre concrètement à notre problématique nous avons choisi de commencer par une analyse des problèmes liés à l'utilisation de la langue française dans la communication orale au collège et cela en procédant à des questionnaires destinés aux professeurs et d'autres aux élèves.

Pour analyser les problèmes liés à l'utilisation de la langue française dans la communication orale au collège, nous avons choisi le CEM ATTOU MOHAMED situé au niveau de la cité Belvédère à quelques minutes du centre-ville, comme terrain de recherche.

1- Questionnaire destiné aux élèves :

Notre sondage se base sur la catégorie des élèves en classe de 4^{ème} année moyenne et afin de distinguer entre les différents avis des élèves, concernant leur apprentissage de la langue française en classe nous avons distribué vers la fin du deuxième trimestre de l'année scolaire 2014-2015 trente questionnaires, chacun est composé de neuf questions à choix multiple (Q.C.M)

Les six premières questions ont pour objectif d'inculquer l'usage de la langue française en classe, et son impact sur les conversations entre enseignant et élèves, ainsi les objectifs du formateur seront la transmission du message et le choix de la bonne méthode pour une compréhension par tous les élèves

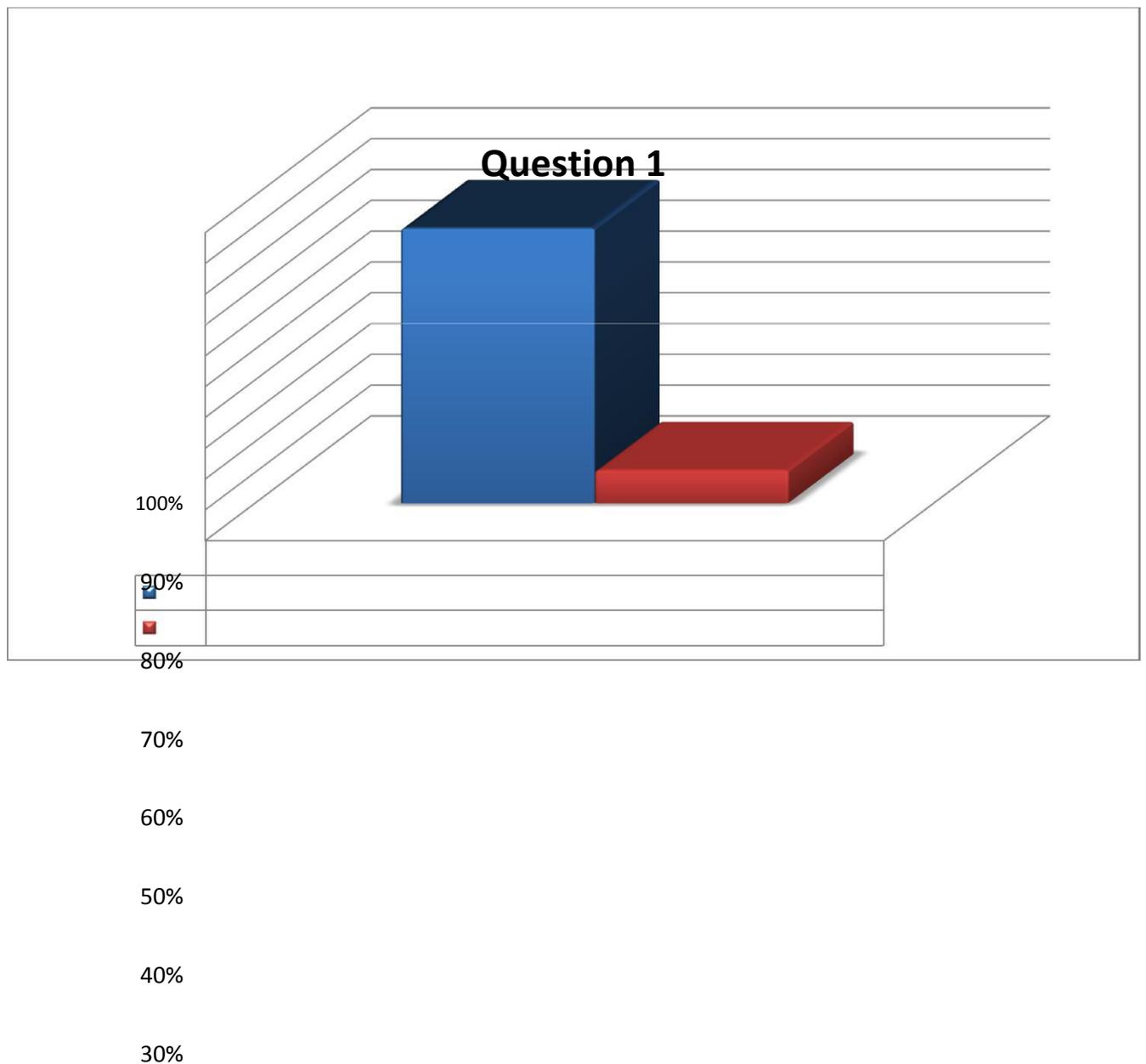
Les trois dernières questions nous renseignent sur la nature du milieu extérieur des élèves à savoir l'entourage familial, le niveau linguistique des parents et l'influence directe sur leur apprentissage.

Il y a lieu de préciser que sur les trente questionnaires distribués, seulement 28 ont été récupérés, ainsi ce nombre représente 100% du sondage.

a- Analyse et interprétation des résultats des questionnaires :

Question1 :

- Vous intéressez vous à la langue française ?



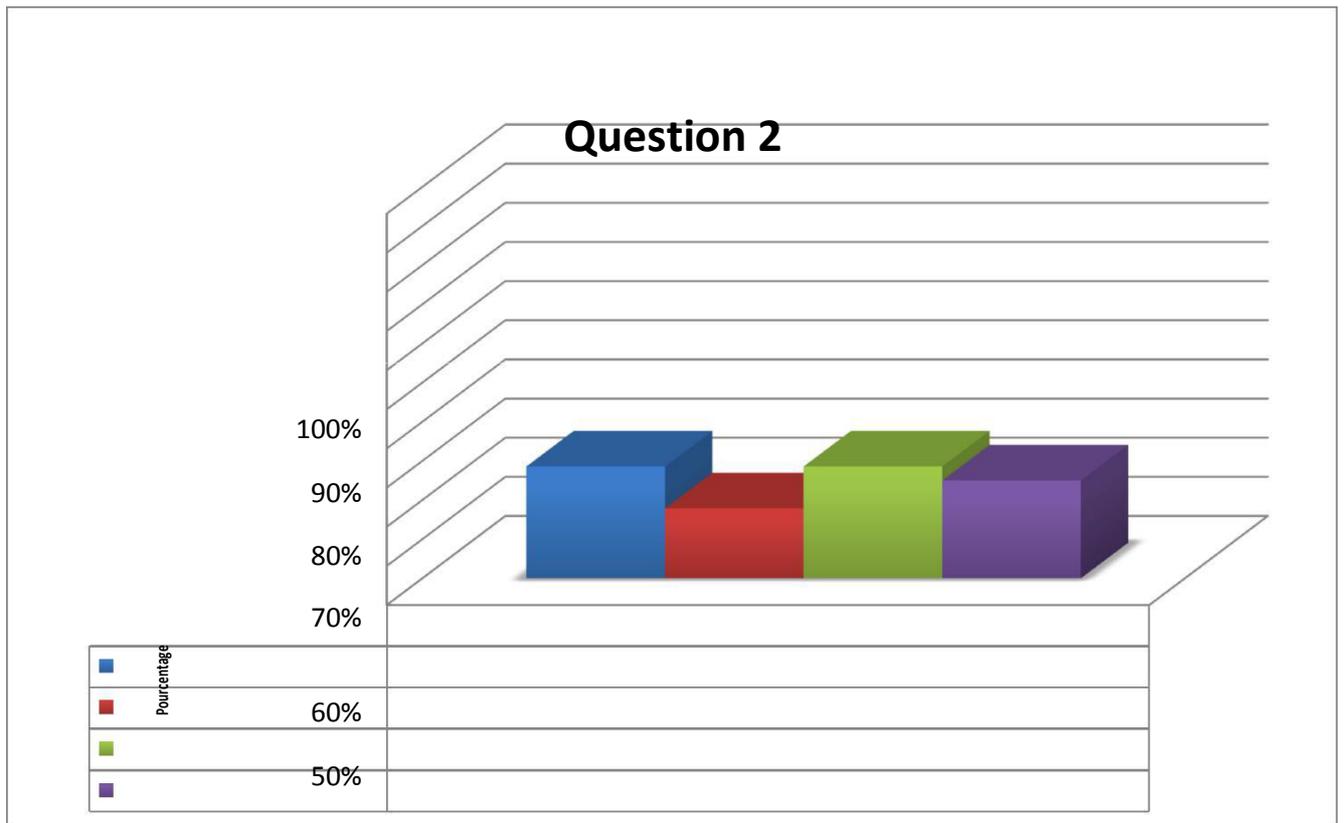
2		
0	0%	
%		Question 1
1	Oui	89,29%
0	Non	10,71%
%		

89 ,29% des élèves ont répondu par un OUI contre 10.71% de réponses négatives, nous remarquons donc que la majorité des élèves s'intéressent à l'apprentissage de la langue française, bien que cette langue occupe toujours la deuxième place après la langue arabe dans la culture Algérienne.

De nos jours nous remarquons une évolution de la diversité linguistique dans la société algérienne, cela est dû à l'ouverture totale sur le monde extérieur autant que le développement technologique et les moyens mis à leur disposition, facilitant ainsi les échanges culturels.

Question 2 :

- Est-ce que vous communiquez en français ?

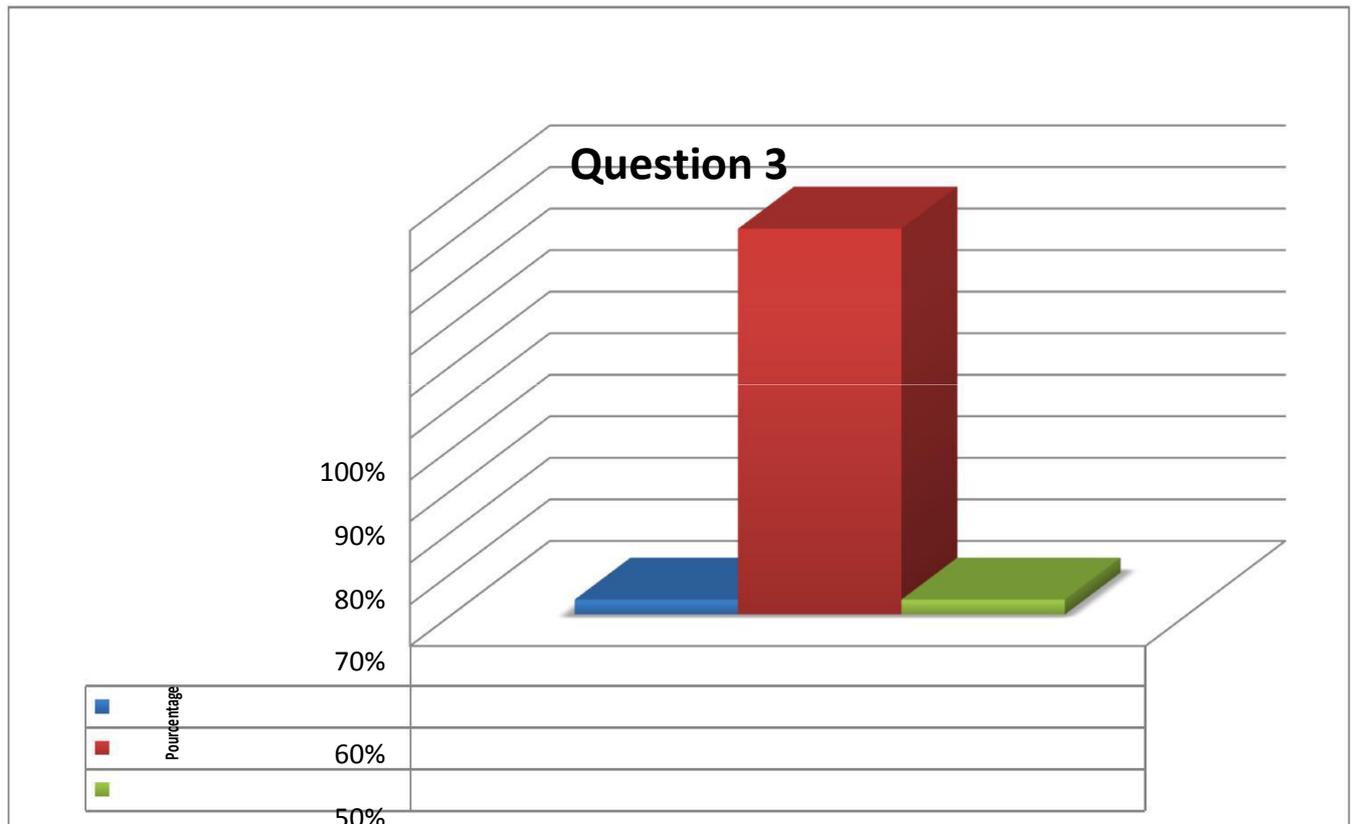


	Question 2
En Classe	28,57%
A la Maison	17,86%
Nulle Part	28,57%
En Classe et a la Maison	25,00%

28.57 % des élèves communiquent en langue française uniquement en classe et le même pourcentage pour les élèves qui ne communiquent pas du tout en français, 17% des élèves disent qu'ils communiquent en français à la maison contre 25 % qui parlent en français en classe et à la maison. Nous remarquons ainsi que les parents et les professeurs jouent un rôle primordial dans l'initiation des élèves à la langue française c'est comme cela que le décalage du niveau se crée entre les différents apprenants, un quart de ces derniers bénéficient d'un climat mixte d'apprentissage tandis que presque le tiers reste loin du contact direct avec le français.

Question 3 :

- Quelle est la langue la plus utilisée par le professeur de français en classe ?



	Question 3
Langue Arabe	3,57%
Langue Française	92,86%
Langue Arabe et Française	3,57%

L'utilisation de la langue française par le professeur en classe à obtenue la close léonine (majorité extrême) de notre sondage pour cette question, elle est estimée à 92 ,86%, tandis que 3.57 % des élèves nous ont divulgué que leur professeur utilise uniquement la langue arabe, le même pourcentage des élève nous indique que les deux langues sont utilisées lors des cours.

La langue qui domine en classe est la langue française, l'enseignant l'utilise avec ses élèves afin de leur apprendre à communiquer en français correctement, comme il l'utilise souvent pour expliquer son cours, il peut donner quelques termes en arabe de temps en temps pour ceux qui n'ont pas compris.

Pour des futurs lycéens, l'enseignant doit leur expliquer en français pour qu'ils s'y habituent.

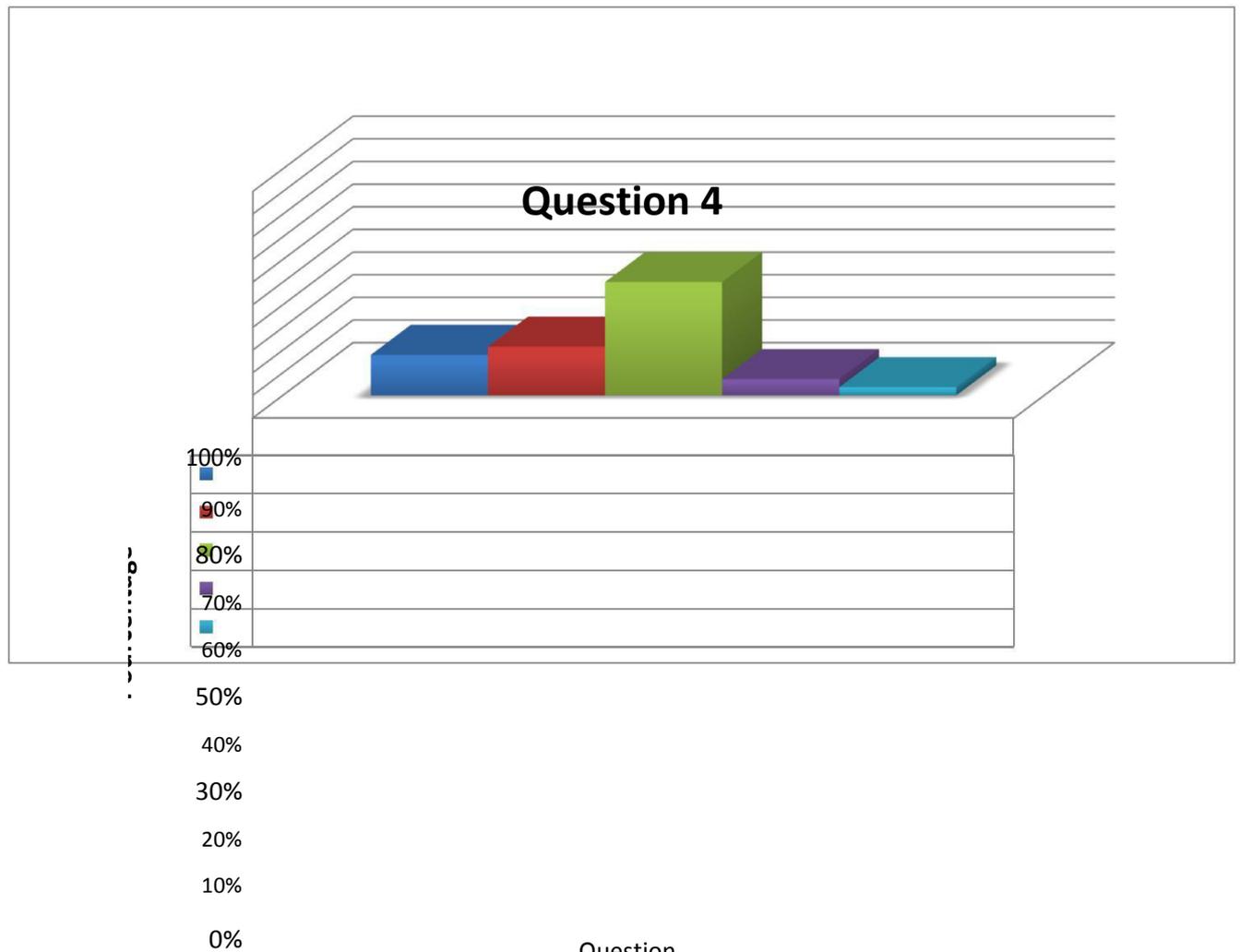
Question 4 :

§ Pour pratiquer cette langue, le professeur :

A- Pose beaucoup de questions

B- Demande à faire des dialogues en français

C- Demande à faire des comptes rendus en classe



A	AC	17,86%	7,14%
B	BC	21,43%	3,57%
C		50,00%	

Pour cette question, 17,86% des élèves ont répondu par la réponse A, l'enseignant pose beaucoup de questions, ensuite 21,43% ont choisi la réponse B, l'enseignant demande à faire des dialogues en classe, en outre 50% des élèves ont répondu par la réponse C : L'enseignant demande à faire des comptes rendus, 7,14% ont choisis les deux réponses A.C et enfin, 3,57% des élèves ont choisis les réponses B.C.

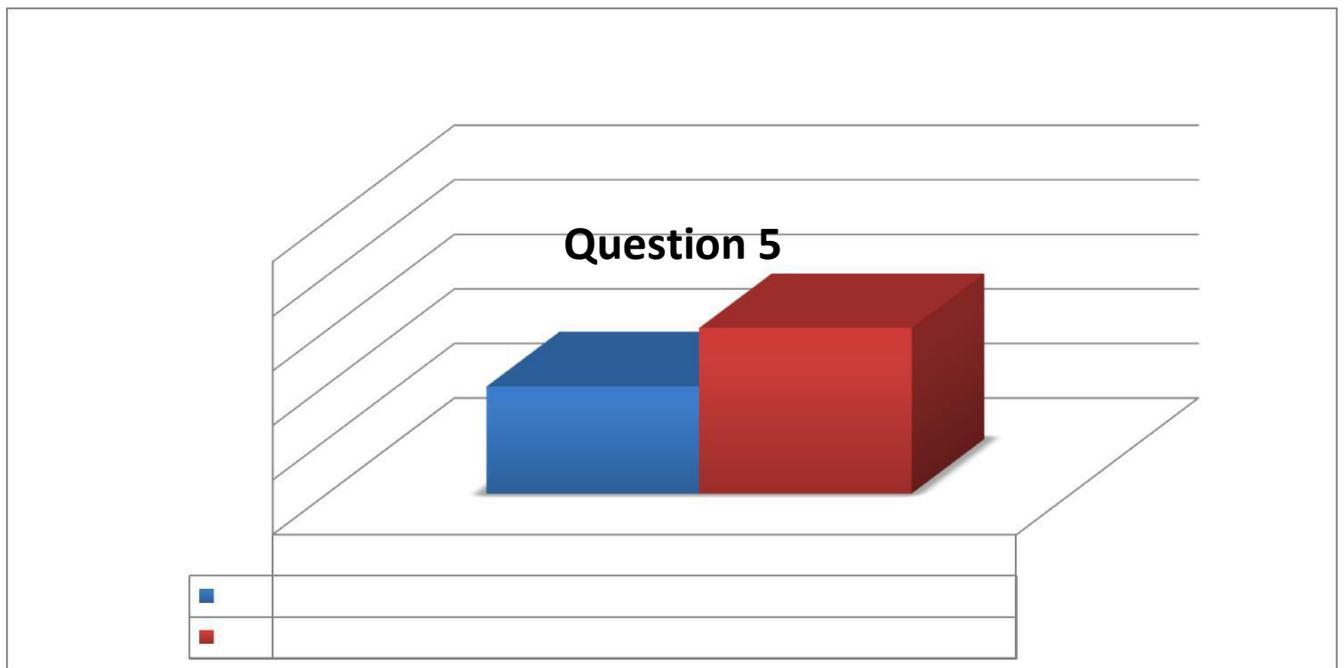
Chaque élève reçoit l'information à sa manière, il y a ceux qui comprennent le français par l'oral et d'autre par écrit, quoique l'oral diffère de l'écrit.

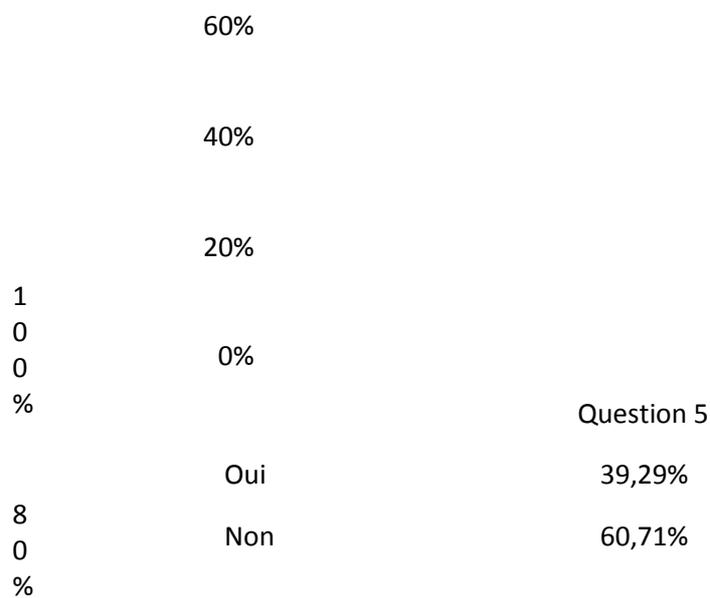
Le plus grand pourcentage est celui de la réponse C : c'est complètement logique car les élèves qui ont le BEM doivent apprendre à rédiger des comptes rendus.

Sinon pour les dialogues, c'est l'exercice le plus amusant pour les élèves pour qu'ils apprennent l'oral.

Question 5 :

- Est-ce que vous avez du mal à parler la langue française ?





39,29% des élèves disent qu'ils ont du mal à parler le français en classe, par contre 60,71% des autres n'ont aucun problème.

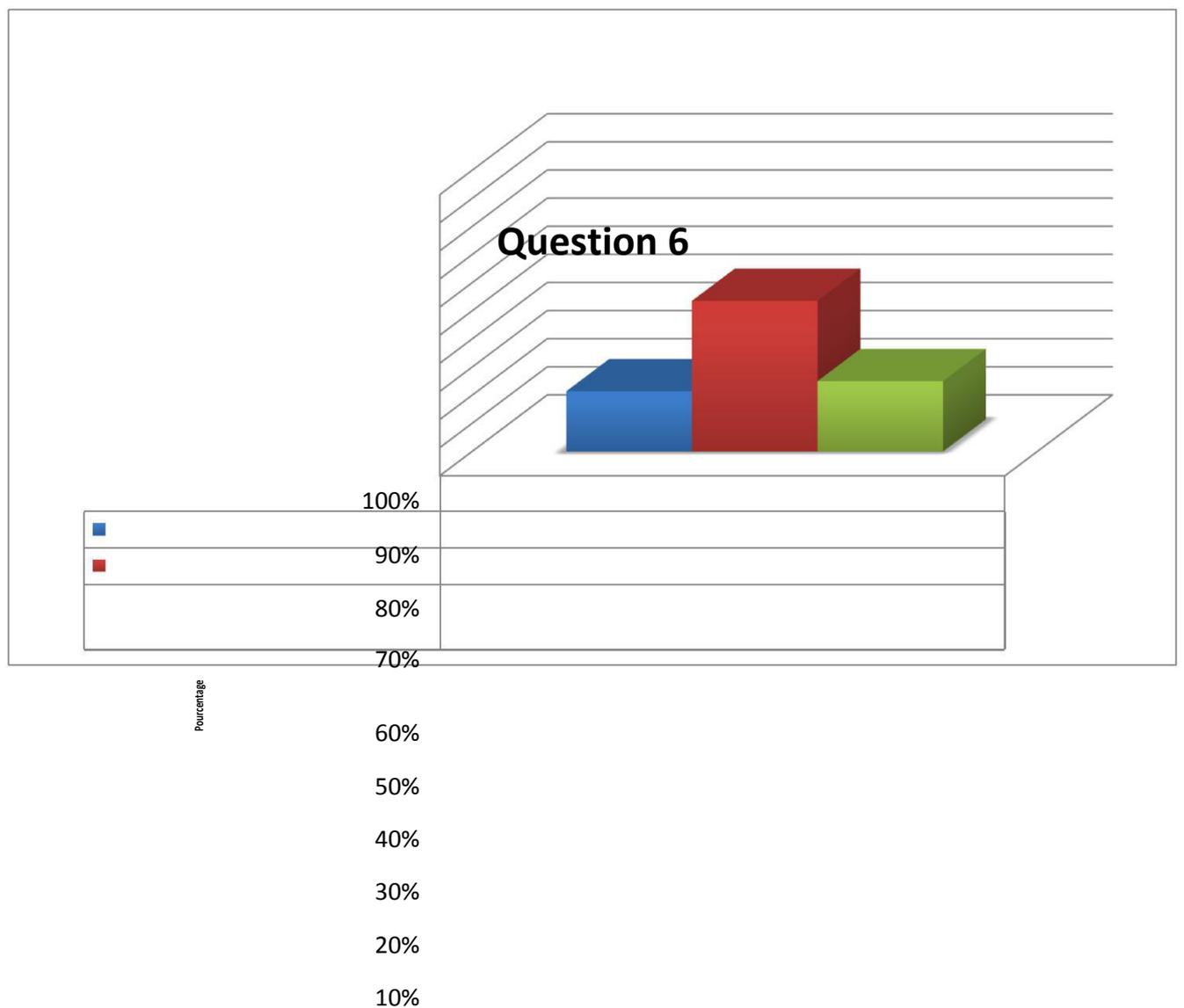
Plus de la moitié des élèves n'ont aucune difficulté à engager des discussions et parler en français, probablement par ce qu'ils participent et prennent la parole en classe, bien évidemment les autres ne parlent pas et ne prennent aucune initiative, car ils ont des problèmes avec la langue française.

Question 6 :

- Quelles sont les difficultés pour parler en français ?

La prononciation

Le manque de lexique



Question 6

La Pronociation	21,43%
Le manque de Lexique	53,57%
■ La Prononciation et le manque de Lexique	25,00%

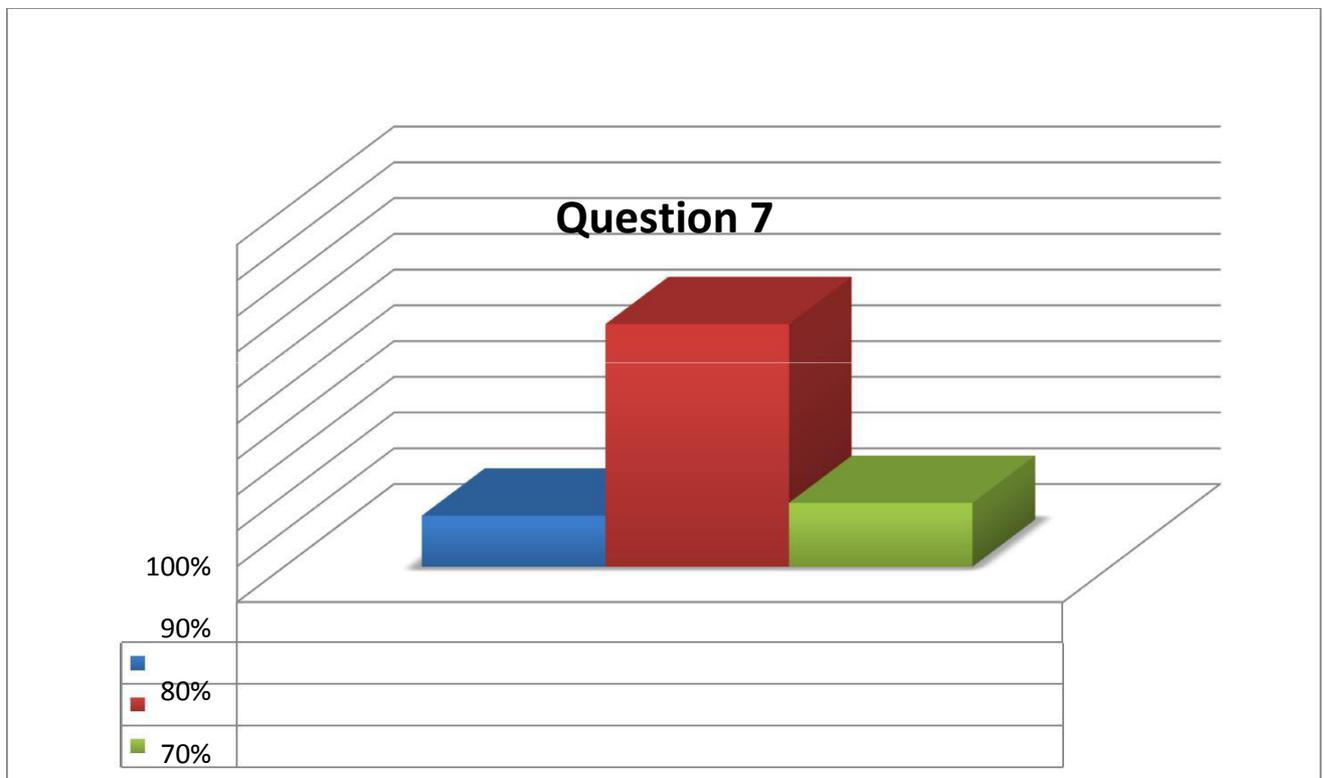
21,43% des élèves ont choisi la première réponse qui est la prononciation, tandis que 53,57% ont répondu par la deuxième réponse qui est le manque de lexique, et 25% ont choisi les deux réponses (prononciation, manque de lexique).

Cette question porte sur les difficultés des élèves, pour ceux qui ont des problèmes de prononciation et ne peuvent pas participer en classe par peur de ne pas bien articuler, cela est dû à leur apprentissage au primaire ou bien à leur entourage ne leur parle pas beaucoup en français, ensuite, pour ceux qui ont un problème de lexique, c'est un problème plus sérieux car c'est anormale que des futurs lycéens ne savent pas former une phrase correcte en français. Cela est valable aussi pour

ceux qui rencontrent des problèmes avec les deux, et qui sont en décalage par rapport à leurs camarades de classe ayant un bon niveau.

Question 7 :

- Est-ce que vos parents parlent en français à la maison ?



60%
50%
40%
30%

20%

10%

0%

Question 7

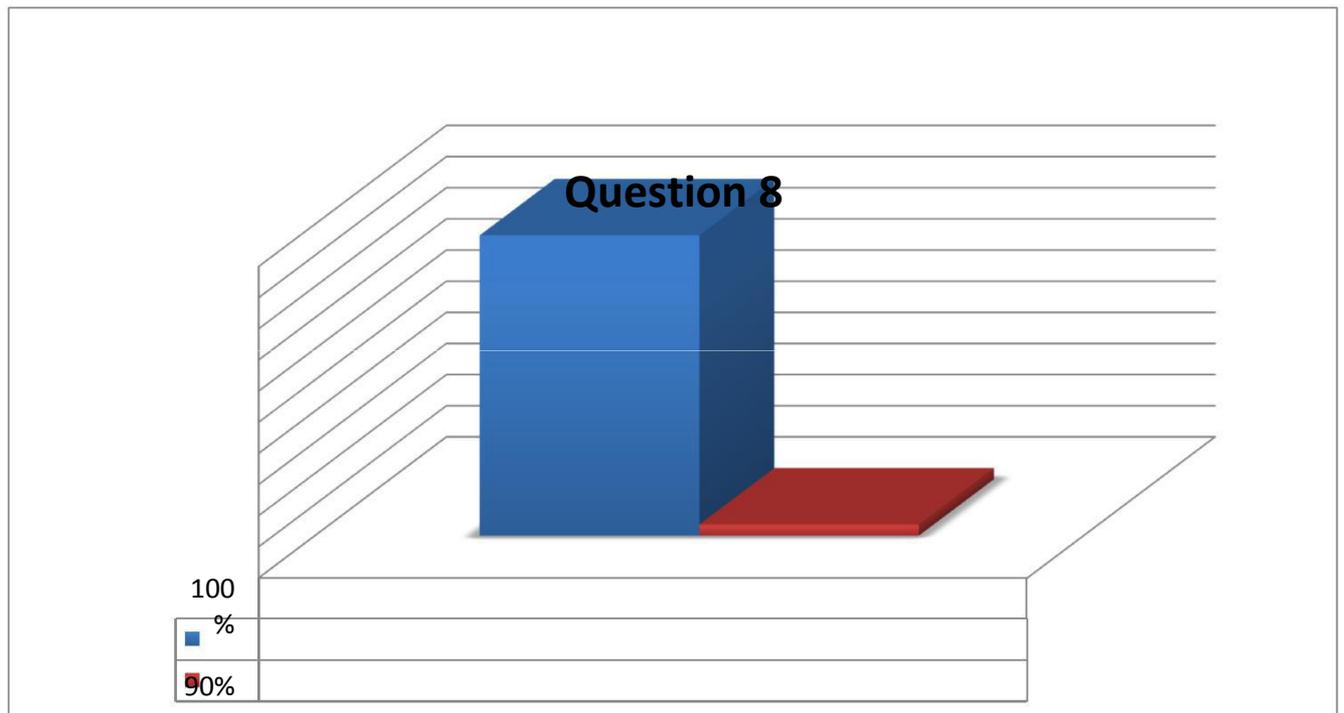
Oui	14,29%
Un Peu	67,86%
Non	17,86%

14,29% des élèves ont répondu par « Oui », 67,86% ont répondu par « un peu », et 17,86% ont répondu par « non ».

Les élèves ayant vécu dans un milieu de francophone se familiarisent automatiquement avec le français et cela depuis leur enfance, par contre ceux qui ont vécu dans un climat de francophobie avec des parents ignorant totalement le français ont la lourde tâche de s'initier par eux-mêmes et seulement à l'école, ceci dit l'entourage est très important pour l'apprentissage de l'enfant.

Question 8 :

- Est-ce que vous regardez à la télé des films ou des émissions en français ?



100
%
90%
80%
70%
60%
50%
40%
30%
20%
10%
0%

Question
8

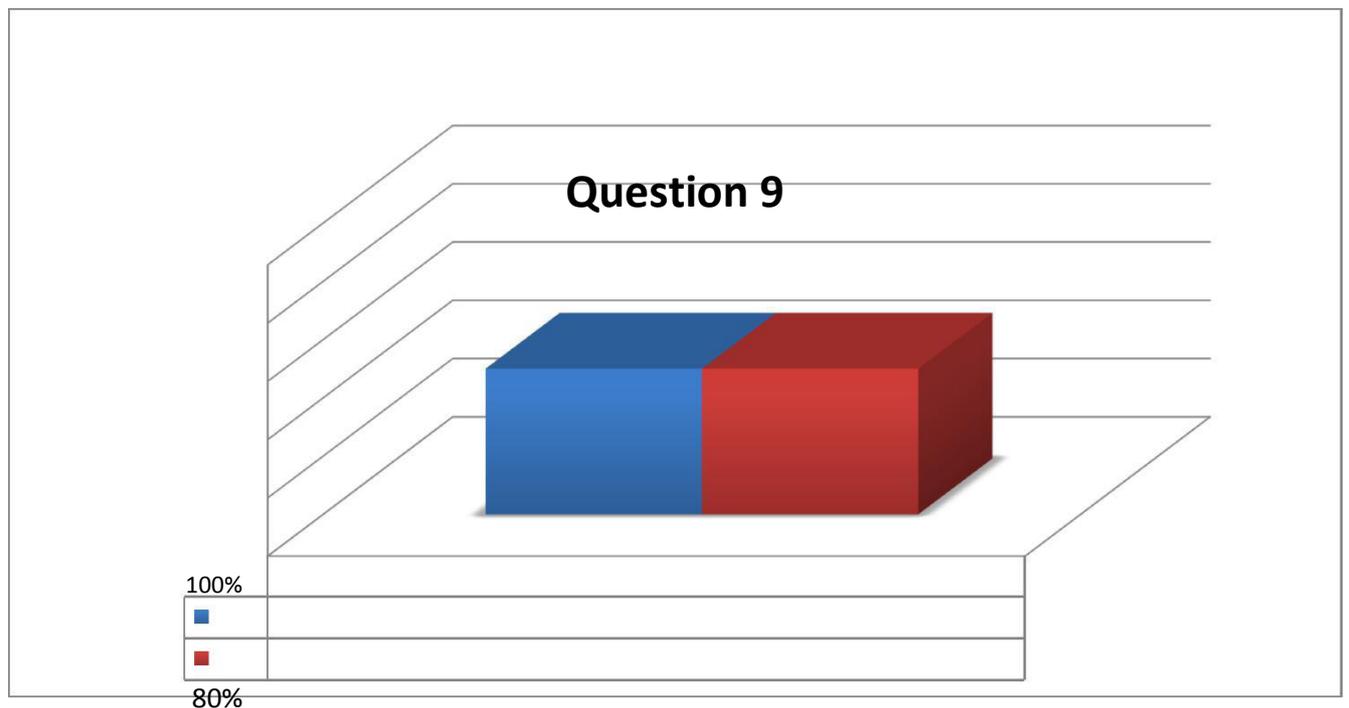
Oui	96,43%
Non	3,57%

La majeure partie des éléments du sondage préfère des films et des émissions en langue française, alors que 3,57% se retrouvent dans des programmes avec d'autres langues.

Les émissions télévisées attirent bien l'attention des enfants et surtout les adolescents, car dans cette période de croissance, l'élève cherche à construire sa personnalité et ses points de vue personnel. Bien entendu en regardant des émissions en français à cet âge-là, le cerveau enregistre énormément de termes et une bonne prononciation, et si jamais il ne comprend pas une phrase avec l'image et les gestes il pourra l'assimiler.

Question 9 :

- Est-ce que vous lisez les journaux en français chez vous ?



60%

40%

20%

0%

Question 9

Oui 50,00%

Non 50,00%

Une égalité parfaite avec 50% pour ceux qui lisent des journaux en français et pour ceux qui ne le font pas.

On constate dans cette question un pourcentage équilibré, la moitié des élèves lit des journaux en français et l'autre moitié non. Bien sûr cela n'est pas si grave car avec les nouvelles technologies, il est pratiquement rare de trouver des adolescents au collège qui lisent les journaux, par contre, ceux-ci sont considérés comme des documents quotidiens qui sont à jour avec l'actualité, et qui nous instruisent dans différents domaines, bien évidemment l'élève peut être attiré par une page précise qui rejoint ses hobbies.

b- Synthèse :

Après le sondage et l'analyse des réponses au questionnaire des élèves de la 4^{ème} année moyenne, nous avons constaté que les réponses diffèrent et qu'il y'a un décalage entre les niveaux des

apprenants. C'est ce qui rend l'ambiance dans la classe perturbée vu qu'on trouve une catégorie d'élèves avec un bon niveau alors que d'autres sont plutôt moyens et bien sur certains élèves doivent fournir d'avantage d'efforts pour retrouver le niveau. Ensuite nous dirons qu'il y a plusieurs facteurs qui entrent dans l'apprentissage de la langue française :

- 1- En premier lieu, il est nécessaire que l'élève s'intéresse à la langue française, la motivation est très importante dans l'envie d'acquisition d'une langue étrangère.

- 2- L'enseignant joue un rôle primordial dans l'apprentissage de ces apprenants, et il ne se limite pas seulement aux données ou au programme à enseigner, il faut d'abord avoir une méthode pédagogique, et une bonne méthodologie valable pour les différents niveaux des élèves.

- 3- Le milieu social et la culture de l'élève influence son savoir et son apprentissage, quand l'entourage est francophone l'élève s'initie a la langue dès son enfance en acquérant des termes en français et une bonne prononciation.

Pour conclure, les enseignants doivent amener les élèves à utiliser la langue française avant de l'apprendre et la comprendre.

2- Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le but d'assouvir nos besoins en informations et surtout pour avoir plusieurs flux d'informations de plusieurs angles nous avons pris le soin de distribuer durant la première

semaine du troisième trimestre 2014-2015, des questionnaires aux enseignants du collège ATTOU MOHAMED et BELAID TOUFIK.

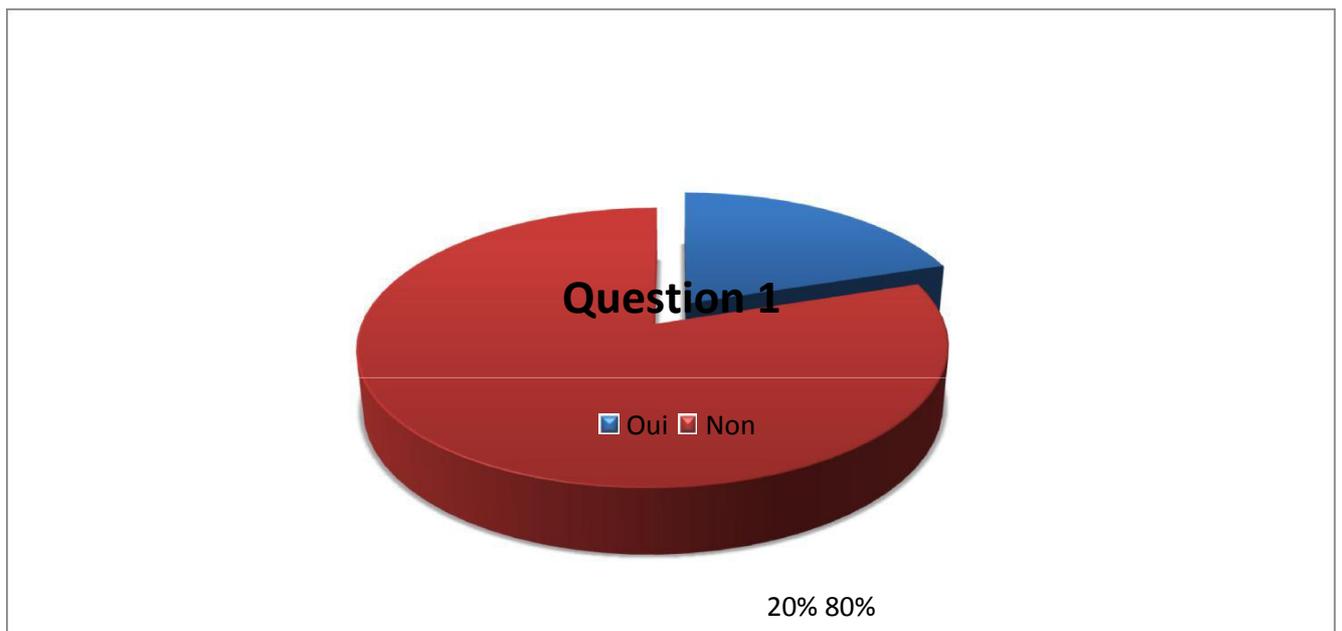
Le questionnaire se compose de huit questions ouvertes portant sur les modalités d'apprentissage des élèves à l'oral, la réaction des enseignants à propos de cela, les enjeux du nouveau programme instaurer par le ministère...etc.

Nous avons distribué six questionnaires et on les a tous récupérés.

a- Analyse et interprétation des résultats des questionnaires :

Question 1 :

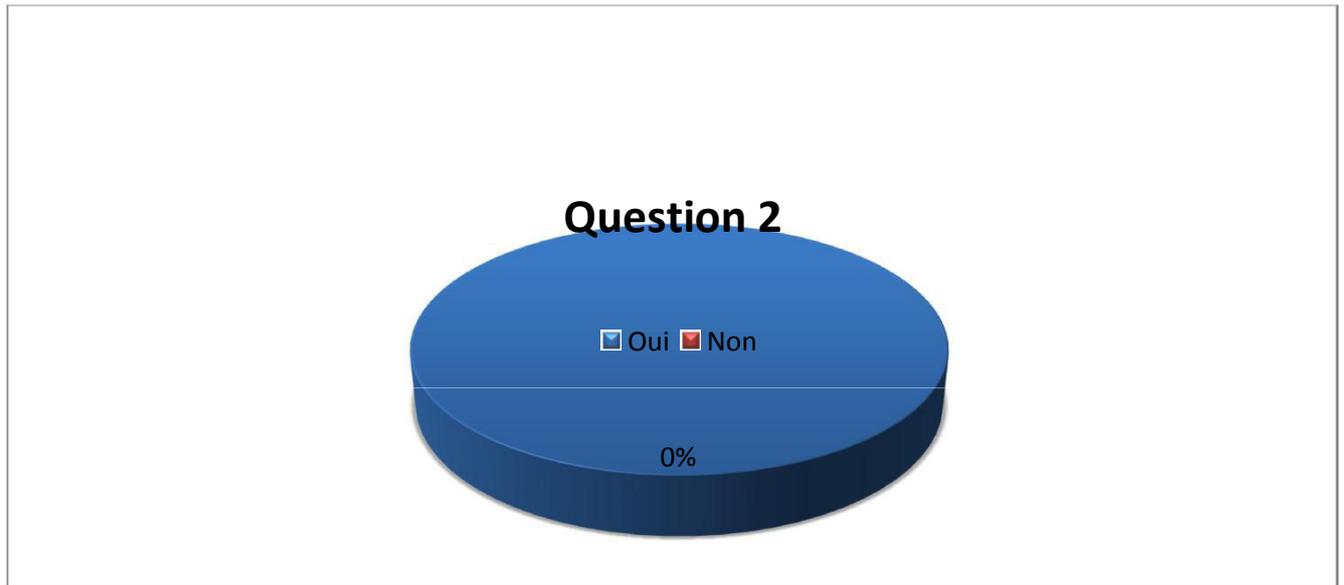
- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de sa culture ?



Les réponses des enseignants sur cette question ont été à 86 % négative, indiquant ainsi que la culture joue un rôle important dans l'enseignement d'une langue tandis que 14% ont indiqué qu'ils peuvent enseigner la langue française sans tenir compte de la culture de l'apprenant si cela est seulement pour communiquer.

Question 2 :

3 Pensez-vous que l'influence de la langue maternelle perturbe l'apprentissage de la langue française chez les apprenants ?



100%

Les réponses évoquaient en majorité que l'apprenant pense en sa langue maternelle et traduit ensuite en français alors que la traduction dans la plus part des cas n'est pas correcte, l'élève réfléchit en arabe et écrit en français, il est donc influencé par sa langue maternelle et cela perturbe l'apprentissage du français.

Question 3 :

- Selon vous, l'oral peut-il être un moyen efficace pour apprendre le français ?

Question 3



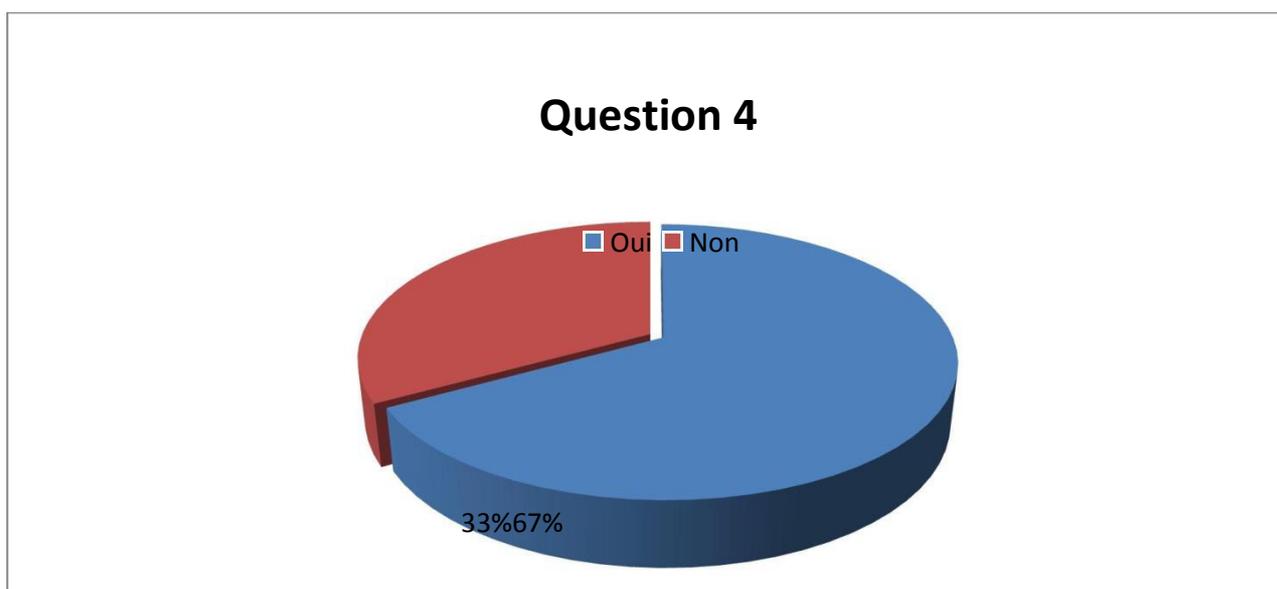
50%

33%

Pour cette question la moitié des enseignants ont répondu par l'affirmation que l'oral peut être un moyen efficace pour apprendre le français, 17% pensent que l'oral fait partie des moyens d'apprentissage du français alors que 33% disent que l'écrit est le moyen le plus efficace.

Question 4 :

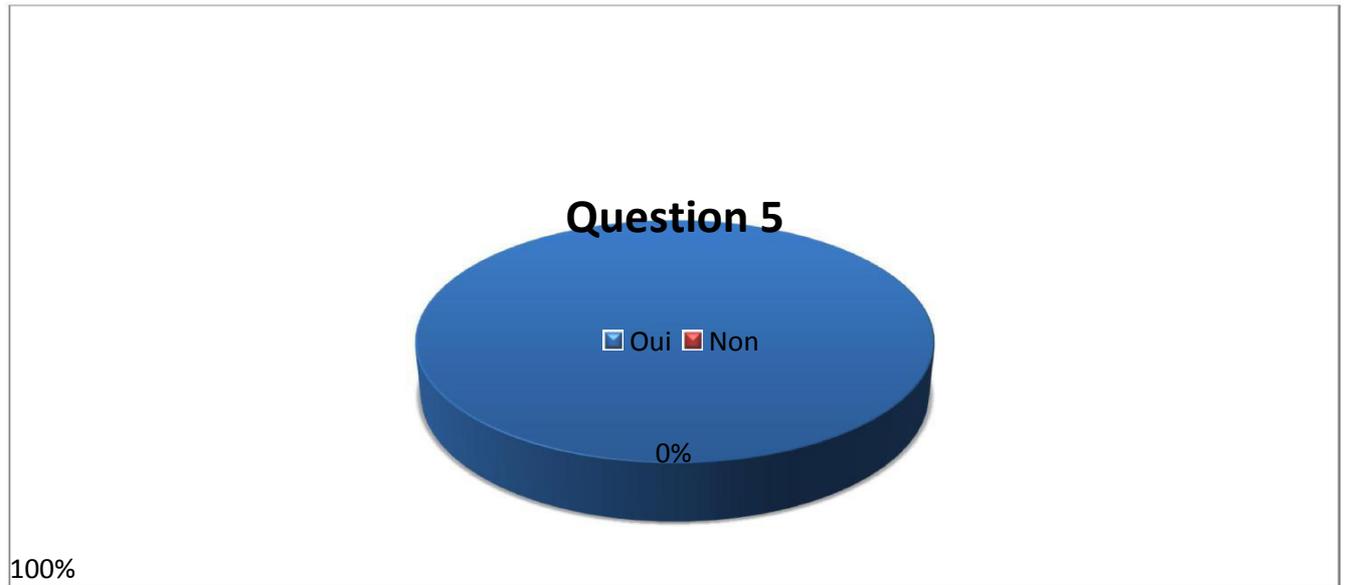
7 Le nouveau programme met l'accent sur l'oral, son enseignement et son apprentissage, qu'en pensez-vous ? Expliquez



67% des professeurs pensent que le nouveau programme apporte énormément à l'apprentissage et l'enseignement de la langue française via l'oral et cela est du bien sûr au fait que l'oral à lui seul est largement suffisant pour l'apprentissage d'une langue étrangère, aussi ces professeurs ont remarqués que leurs élèves ont commencés à s'exprimer en français correctement, tandis que 33% ont jugés que le nouveau programme n'est pas si efficace.

Question 5 :

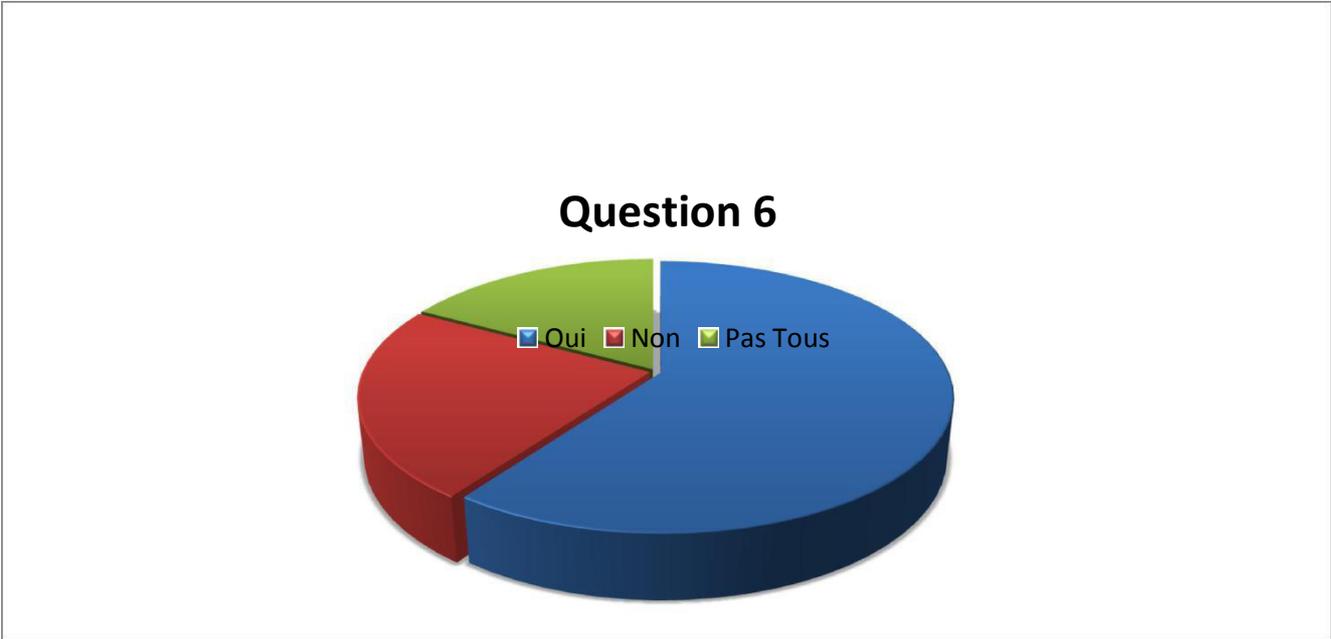
8Proposez-vous des activités orales à vos élèves ? Donnez des exemples.



Toute les réponses étaient affirmatives ainsi tous les professeurs proposent durant leurs cours des activités orales à leurs élèves tels que les productions orales, lecture des poèmes...etc.

Question 6 :

- Les élèves s'intéressent-ils aux activités orales ?



17%

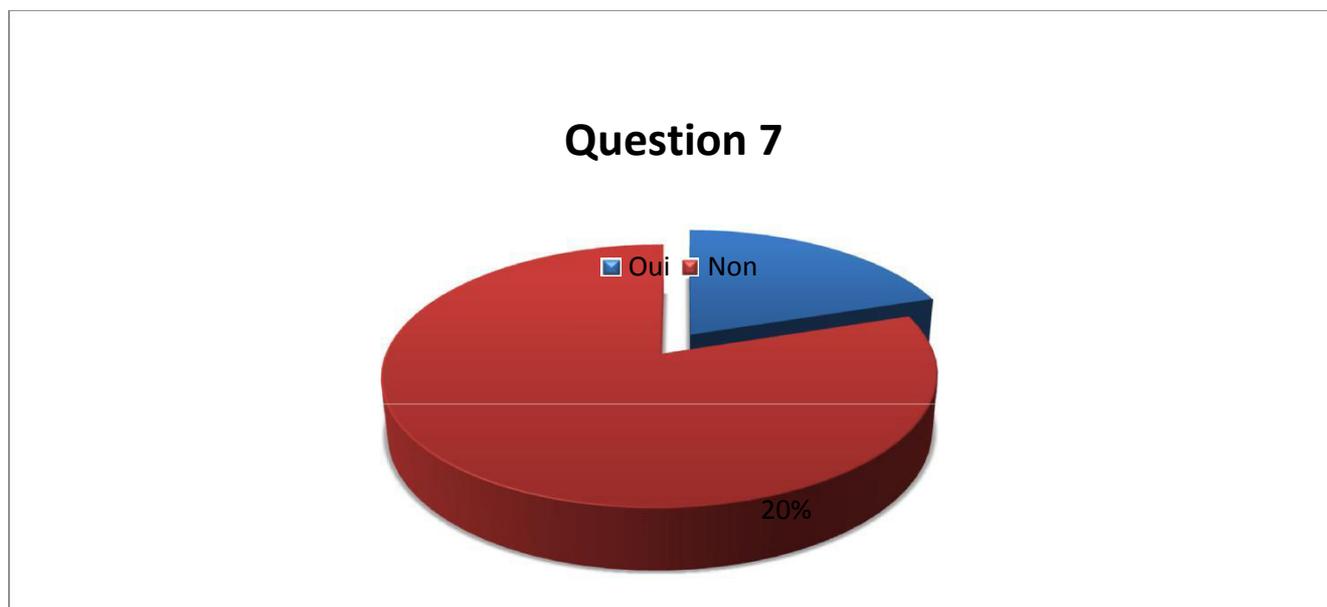
23%

60%

Des avis dissemblables entre les enseignants 60% disent que leurs élèves s'intéressent énormément aux activités orales proposées par leurs enseignants, 23% disent que les élèves ne s'intéressent guère aux activités tandis que 17% avancent que l'intérêt vis-à-vis des activités dépend d'un élève à l'autre.

Question 7 :

- Vos élèves prennent-ils facilement la parole en classe ?

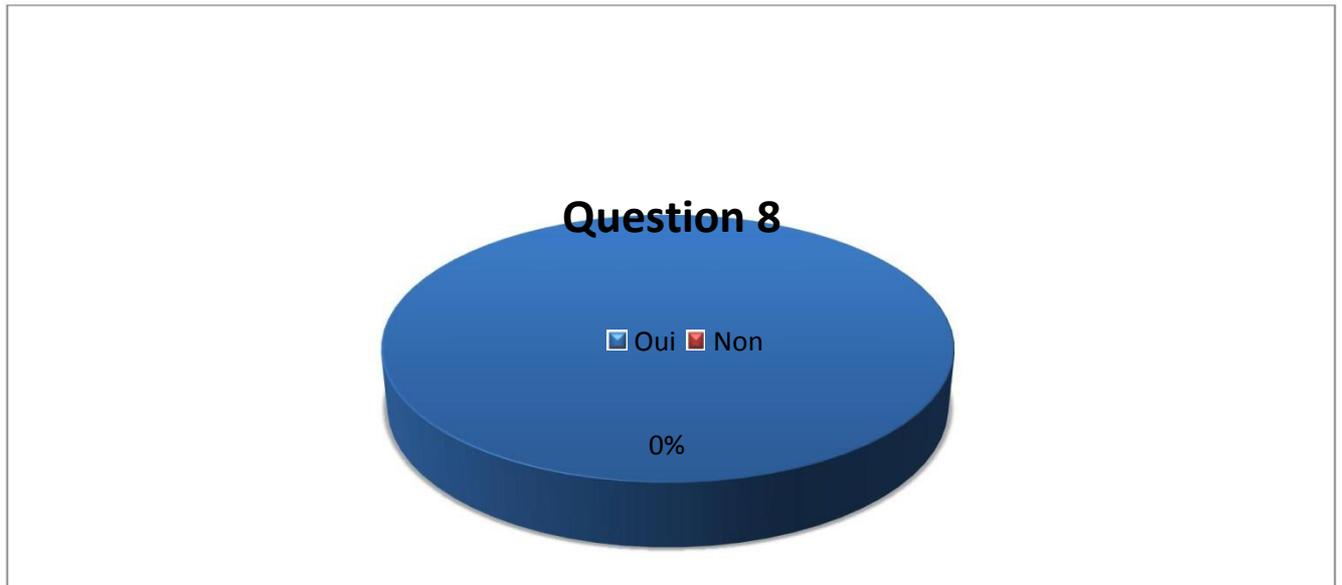


80%

Les réponses à hauteur de 80% nous indiquent que les élèves ne prennent pas facilement la parole en classe par contre 20% parlent d'une difficulté dépendante du niveau de l'élève, de ses capacités et de sa motivation.

Question 8 :

- Évaluez-vous vos élèves à l'oral ? Pourquoi ?



100%

Tous les professeurs évaluent leur élèves à l'oral, ils nous ont confié que cela est aussi difficile vue la difficulté de prendre la parole par l'élève, de ce fait ils préfèrent y remédier par le fait de laisser la spontanéité de prise de la parole en classe à l'élève tout en gardant la discipline.

b- Synthèse :

Après le sondage et l'analyse de toutes les réponses des enseignants aux questionnaires, il a été remarqué que les réponses étaient légèrement distinctes, nous avons pris en compte que chaque professeur avait sa propre méthodologie d'enseignement et sa façon comportementale avec ses élèves.

Tout d'abord, le programme est imposé aux enseignants, ils doivent absolument le suivre et respecter les unités et les projets proposés par le ministère d'enseignement. Sauf que la pédagogie d'enseignement revient au formateur.

Ensuite, la majorité des enseignants confirment les difficultés des élèves en communication orale et leurs dépendance de la langue maternelle (Arabe, dialecte).

En outre, une moitié des professeurs pensent que l'oral est la méthode la plus facile pour l'apprentissage du français (FLE), alors que la seconde moitié indique que l'écrit est encore plus facile.

Enfin, l'idée d'avoir des connaissances dans la culture de la langue française, était soutenue par la plupart des enseignants, car ça produit à l'intérieur de l'élève l'esprit ouvert vers le monde extérieur, et une porte vers l'interculturalité.

En conclusion, l'acquisition d'une langue étrangère, nous citons la langue française, d'une part, les formateurs doivent développer la communication orale chez les élèves, comme ils doivent choisir une bonne méthodologie valable à tous les niveaux.

D'autant plus qu'il est nécessaire que les élèves puissent accorder la même importance de l'écrit à l'oral, tandis que les enseignants devraient évaluer leurs apprenants sur l'expression orale, car il est à noter que l'objectif des élèves est d'avoir des bonnes notes.

Aussi, il est préférable d'apprendre aux élèves la culture de la langue française et d'attirer leurs attentions par des activités ludiques et des chansons française qui leurs permettront d'améliorer leurs vocabulaire et leurs prononciation.

Au regard de l'analyse présentée dans ce travail, et dans une perspective qui ne peut s'abstraire des théories communicationnelles rappelées précédemment, il nous a semblé important d'en revenir au rôle de l'enseignant dans l'acquisition de la compétence de communication orale, en particulier en classe de français langue étrangère (FLE). Car c'est à lui de déterminer la tâche à accomplir, donner la consigne initiale adapter les tâches à la situation, aider les élèves et finalement évaluer leurs productions orales puisque la majorité de ces derniers n'ont pas une compétence de communication orale suffisante.

Les enseignants rencontrent de sérieux problèmes avec les élèves pendant l'enseignement de l'oral, la communication est difficile chez la majorité des apprenants qui n'arrivent pas à s'exprimer vu le manque de bagage linguistique, de ce fait, nous avons opté pour l'analyse de l'usage de la langue française durant l'expression orale au collège, à travers un corpus et une transcription.

1- Présentation du corpus :

Lors de notre visite au collège ATTOU MOHAMED qui a eu lieu du 19 au 26 avril 2015, nous avons été présents avec les trois classes de 4^{ème} année moyenne et nous avons eu le plaisir de rencontrer M. SELMI, enseignant de Français au collège cité, qui nous a gratifiés de sa grande disponibilité et aide.

D'abord, nous avons assisté à une séance d'expression orale qui nous a permis de constater de quelle manière les élèves s'exprimaient en classe. Au départ, nous avons remarqué à l'oral une hétérogénéité de niveau entre les trois classes malgré qu'ils aient le même enseignant, le même programme et les mêmes horaires, car dès le départ, les élèves n'ont pas été répartis équitablement dans les classes.

Dans la communication orale, les difficultés sont frappantes chez la plupart des élèves, dans chaque classe, nous trouvons uniquement trois ou quatre élèves participants au cours, tandis que la majorité d'entre eux demeurent désintéressés.

Les élèves auraient besoin d'exercices oraux (dialogue, saynète, récitation). Ces derniers leurs permettraient d'améliorer leur langage en français, ainsi qu'avoir plus confiance en soi pour éliminer le trac en présence de l'enseignant et leurs camarades.

A chaque fois que le professeur demande aux élèves de passer en lecture, nous ne remarquons qu'un ou deux élèves levant le doigt, alors que d'autres refusent carrément de lire même à la demande du professeur.

§ l'écrit, nous avons assisté à la séance du compte rendu du devoir n°1 du troisième trimestre. Là, nous avons réalisé que le niveau était hétérogène puisqu'il y avait de grands écarts entre les notes, une toute minorité des élèves a eu des résultats satisfaisants. Par contre, dans une autre classe ça était quasiment le contraire.

Nous avons constaté aussi que les élèves sont mieux à l'écrit par rapport à l'oral. Au moment de la correction des applications ou des exercices du manuel, une grande partie d'apprenants participe, alors que ce n'est pas le cas du tout dans les exercices d'expression orale.

Les élèves sont influencés plus par la langue maternelle « Arabe dialectale ». En posant des questions à l'enseignant, ils utilisent des termes en dialectal. Quand ils s'expriment en français, ils réfléchissent d'abord en arabe après ils traduisent en français et ça ne donne pas vraiment un bon résultat car il existe une grande différence entre l'Arabe et le Français il n'est pas possible de traduire une phrase mot à mot car, le sens risque d'être perdu.

Les élèves doivent étudier chaque langue à part comme ils doivent avoir une volonté et une curiosité d'apprendre une langue étrangère. Ceci est important pour leurs études et vie professionnelle plus tard. Pour apprendre une langue, il faut s'ouvrir d'abord à la culture de son peuple.

L'Algérie connaît une forte présence des boîtes étrangères, économiques et financières, nous citons

4 titre d'exemple : Les banques Françaises. Ces dernières exigent fermement en mesure de recrutement, la maîtrise de leur première langue : Le français.

En outre, l'entourage familial et les cités sont les sources les plus influentes pour les enfants, puisque une grande partie des élèves d'ATTOU MOHAMED habite à la cité belvédère, c'est un quartier où le français est absent chez la majorité des enfants. En fin de compte,

l'apprentissage du français peut commencer au sein de la cellule familiale seulement quand les parents sont habitués à l'utiliser. Il est à noter que le vocabulaire est acquis depuis l'enfance, le cerveau de l'enfant commence à mémoriser dès l'âge de 4 ans.

Pour conclure, nous avons noté les différentes causes qui mènent l'élève à des difficultés en communication orale et nous citons :

1- L'entourage familial : Pour les élèves qui vivent dans un milieu francophone, il leur est difficile d'apprendre cette langue en dehors de l'école. L'entourage est très important pour l'apprentissage de la langue française à l'enfant.

2- L'influence de l'Arabe : la langue Arabe est la première langue parlée en Algérie, notamment suivie par la langue Française qui est la langue seconde.

Les élèves considèrent toujours la langue française comme étant une langue étrangère, leurs pensées sont en arabe et leurs expressions sont en français, ils ne prouvent aucun intérêt à sa culture.

3- Le manque de pratique du français : Pour la plupart, l'école est le seul endroit où ils

pratiquent le français, malheureusement que par écrit. Par manque de motivation et de capacités, les élèves n'arrivent pas à formuler des phrases correctes.

2- La transcription orale des passages des élèves :

Afin de détecter les anomalies chez les apprenants à l'oral, nous avons décidé avec l'accord du professeur de faire une séance d'enregistrement, pendant le cours d'expression orale, cet enregistrement a pour but de repérer les erreurs et les difficultés d'expression à l'oral chez les élèves, et de détecter les causes.

Le sujet du cours portait sur le tourisme et la question était la suivante : « quelle destination touristique choisirais-tu ? Pourquoi ? »

L'enseignant a donné quelques minutes aux élèves afin de réfléchir avant de s'exprimer, entre temps nous avons préparé l'enregistreur.

Ensuite, l'enseignant a désigné quelques élèves de différents niveaux pour nous raconter leurs voyages. L'enregistrement a duré 15 minutes et nous avons choisi les passages les plus clairs pour les transcrire.

Marque :

Marque	Signifié
/	Pause brève
//	Pause longue
xx	Hésitation
(silence)	Silence

Elève 1 : « à l'avenir je voudrais je voudrais (silence) à l'avenir je voudrais partir à l'Angleterre c'est mon rêve. Tout d'abord (xx) Tout d'abord il y a (//) tout d'abord (xx) c'est un pays extraordinaire grâce à ce ces endroits magnifiques (/) comme big ben Jladore (xx) Ensuite il y a des musés et des bus rouges attirants (xx) Et (silence) et les autres endroits (xx) les autres endroits touristiques (xx) J'aimerais bien aller à ce pays il est magnifique ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
Je voudrais, je voudrais partir	Répétition	Je voudrais partir
A l'Angleterre	Grammatical	En Angleterre
Tout d'abord, tout d'abord	Répétition	Tout d'abord
Extraordinaire	Prononciation	Extraordinaire
Ce, ces endroits	Grammatical	Ces

Comme big ben jladore	grammatical	Le big ben je l'adore
Les autres endroits, les autres endroits	répétition	Les autres endroits
A ce pays	Grammatical	Dans ce pays

Pour le premier passage, cet élève rencontre des difficultés de répétition, des erreurs de grammaire et de prononciation.

Nous remarquons sur le tableau ci-dessus, les erreurs d'utilisation des prépositions « à », « en » et

8 dans », et une confusion entre les adjectifs démonstratifs « ce, ces », aussi, cet élève n'a pas de problème avec la prononciation, par contre lors de sa prise de parole l'élève marque beaucoup de pauses et des hésitations dû à la peur et au manque de confiance en soi.

Elève 2 : « L'année passée j'ai parti pour voir paris (silence) dans l'arrivé je voudrai bien découvrir cette ville, alors j'ai parti la place la plus célèbre c'était la Tour Eiffel après j'ai parti pour voir la scène j'ai alors je monté sur les péniches j'ai vu pleine j'ai vu pleine de vue extraordinaires (xx) après j'ai vu j'ai parti pour voir le musé de Louvre j'ai vu plein de portraits c'était des portraits magnifiques dans l'arrivé je voulais bien dans l'arrivé j'aimais bien ce magnifique (/) ce magnifique voyage ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
J'ai parti	Conjugaison	Je suis parti
Dans l'arrivée	Grammatical	A l'arrivée
Je voudrai	Conjugaison, temps	J'ai voulu
J'ai monté	Conjugaison, temps	Je suis monté
J'ai vu pleine de vue extraordinaire	Construction de phrase	J'ai vu des paysages extraordinaires
Après j'ai vu j'ai parti.....	Répétition du verbe voir, style incohérence Conjugaison, temps	Après avoir apercevoir Ces paysages je suis allé visiter le
J'ai vu plein de portraits	Répétition du verbe	Il y'avait plein de

avoir

portraits

Je voulais bien j'aimais bien ce
magnifique voyage.

Construction de
phrases

J'ai bien aimé ce
magnifique voyage.

Cet élève a commis des erreurs de grammaire, de répétition, de conjugaison illustré lors de l'emploi de l'auxiliaire « être » au lieu de l'auxiliaire « avoir » et a des lacunes avec la construction des phrases surtout pour le choix lexical.

Elève 3 : « j'aime bien, j'aime bien visiti l'Espagne parce que c'est un pays extraordinaire d'abord

9 d'abord il ya des villes magnifiques comme le (xx) comme Madrid, Barceloné etc. (/) en plus il ya des plages fantastiques comme Benidorm (silence) enfin (/) j'aime bien visiti l'Espagne parce que c'est un pays extraordinaire ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
J'aime bien, j'aime bien	Répétition	J'aime bien
Visiti	Prononciation	Visité
Pays extraordinaire	Répétition	C'est déjà dit

Dans ce tableau, nous nous apercevons que cet élève a des difficultés de prononciation et commet des erreurs de répétitions.

Les difficultés de prononciation, s'illustre au moment de prononcer le « é » au lieu de « i », Comme il y'avait aussi des ritournelles d'idées, durant ce même passage des pause et des hésitations ont été distinguées.

Elève 4 : « j'aime bien visiter la fr (xx) j'aime bien visiter la France en été parce que c'est un pays fabuleux et c'est un pays touristique la on peu aller à la Tour Eiffel pour voir toute la ville de paris et acheté des choses a carrefour et lidl (/) et visiter le grand musée faire découvrir des

choses intéressantes faire des amis (xx) (//) et j'ai on peut s'amuser chez ma famille et aller à la plage pour se brozé ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
J'aime bien visiter, j'aime bien visiter	Répétition	J'aime bien visiter
Et c'est un pays touristique	Répétition	Et il est touristique
A carrefour	Grammatical	Au carrefour
Et, et	Répétition	Et
Faire découvrir	Grammatical	Découvrir
J'ai on peut s'amuser chez ma famille et aller à la plage pour se bronzer	Construction	On peut s'amuser en famille et aller à la plage pour bronzer

Dans le tableau

ci-dessus nous remarquons des erreurs de répétition, de grammaire et de construction des phrases.

Nous avons remarqué chez cet élève des fautes de grammaire, il a mis deux verbes pour exprimer un seul acte (faire, découvrir) alors qu'un seul verbe suffit. Ensuite, il a construit une phrase incorrecte, et a aussi essayé de traduire ses pensées de l'arabe au français, il a marqué des pauses et des hésitations pendant son passage.

Elève 5 : « Dans le monde il ya plusieurs destinations touristiques (xx) mais moi je préfère la France paceque il ya (//) il ya (xx) paceque il ya la Tour Eiffel Tour Eiffel (xx) les Champs Elysées et beaucoup des monuments et des musis célèbres ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
Des monuments	Prononciation	Des monuments
Des musis	Prononciation	Des musés

Dans ce passage, nous constatons des erreurs de prononciation.

L'élève a un problème de prononciation, il n'articule pas bien les mots, et rencontre un problème avec la prononciation du « i » et du « é » et vice versa, malgré que c'est un petit passage, en plus des hésitations et des pauses.

Elève 6 : « J'aime parti, j'aime visiter le Istanbul Turquie c'est un pays touristique et j'aime c'est mou rêve pour partir ici (//) et (xx) pour voir des pour change l'air changé l'air pour voir des (//) des monuments (silence) ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
J'aime parti, j'aime visiter le Tstambul Turquie	Construction Conjugaison	J'aimerai partir en Turquie pour visiter Istambul
C'est un pays touristique et j'aime	Construction	C'est un pays touristique que j'aime
C'est mon rêve pour partir ici pour voir des pour changé l'air pour voir des monuments	Style, construction des phrases	C'est mon rêve d'aller là bas pour changer d'air et visiter les monuments historiques

Nous constatons des erreurs de conjugaison et de construction des phrases.

Cet élève à un problème avec les temps des verbes, au lieu de conjuguer le verbe au futur il l'a conjugué au présent. Il a aussi construit des phrases incorrectes.

Elève 7 : « Moi si j'ai partir à la France paceque j'aime bien la France Paris et les plages (//) et je vais à la France pour difoli (silence) ».

Analyse :

Erreur	Type	Remédiation
Si j'ai partir	Conjugaison	Si je pars
A la France	Grammatical	En France
J'aime bien la France paris	Répétition	J'aime bien ce pays, la capital Paris
Je vais à la France pour difoli	Prononciation	Je vais en France pour me défoulé

Dans le dernier tableau, nous constatons des erreurs de conjugaison, grammaire, prononciation et répétition.

Nous avons trouvé tous types d'erreurs sur ce passage, malgré que ce soit un court passage, cet élève à de sérieuses difficultés avec la langue française.

La construction du verbe est incorrecte, au lieu de mettre le verbe au présent, il l'a mis à l'infinitif avec l'auxiliaire avoir, alors que la phrase commence par une condition « si ».

Ensuite, il a mal utilisé les prépositions « à, en » c'est une erreur grammaticale, ainsi qu'il a une mauvaise prononciation de la voyelle « é ».

3- Synthèse générale :

Au moment de la confection des enregistrements dédiés aux passages des élèves, nous avons remarqué que le trac et l'hésitation régnaient sur ces derniers lors de la prise de parole. Ils ne se sont pas encore familiarisés avec la communication orale, cette perturbation est due au fait de savoir qu'ils vont être enregistrés.

Après la transcription faite par rapport aux enregistrements, nous avons constaté beaucoup de points importants tels que :

à *Le problème de répétition* : est une erreur fréquente chez les élèves, mais on ne peut pas la considérer comme une faute, car à l'oral, l'élève répète un mot plusieurs fois par hésitation, ou par timidité et ça lui permettra de réfléchir sur ce qui va dire après. Par contre à l'écrit une erreur de répétition est considérée comme une vraie faute.

à *Le problème grammatical* : les élève ont du mal à respecter les règles grammaticales qui leur permettent de parler correctement. Les apprenants de ce collège ont aussi des complications en syntaxe et en construction des phrases, d'où l'incohérence dans leur passages, ces derniers ont du mal à former une phrase correcte en français.

à *Le problème de conjugaison* : l'un des plus grands déficits trouvé chez les élèves de ce collège, est la conjugaison des verbes au temps précis convenablement. Les apprenants rencontrent des difficultés à construire des phrases correctes et à communiquer en français. La conjugaison est enseignée selon les leçons du programme, exemple : s'ils ont fait la cour d'expression du but donc ils vont faire le subjonctif présent.

Le problème de prononciation : Les élèves ont des difficultés de prononcer les termes correctement, donc ils ne peuvent pas communiquer en langue française, comme il y a des phonèmes qui n'existent pas dans la langue Arabe. Il y a certain voyelles qui pose un vrai problème chez les élèves (i, u, e, é) comme par exemple le « é » se prononce «i ».

Tous ces problèmes empêchent l'amélioration de l'oral chez les élèves, ainsi que la communication correcte et spontanée en français.

Conclusion Générale

L'enseignement de la langue française s'est appuyé sur diverses méthodologies qui se sont succédées les unes après les autres pendant des années. Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies. Dans le travail que nous avons élaboré, nous avons vu cette évolution et la place de l'oral dans ces méthodologies. Actuellement, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Nous avons fait l'étude de cas des élèves de 4eme année du Collège ATTOU MOHAMED afin de voir et de comprendre les difficultés des élèves de ce Collège à communiquer en français.

Pour atteindre cet objectif nous avons d'abord, distribué des questionnaires aux enseignants et aux élèves et analyser les résultats, ensuite nous avons présenté notre corpus sur l'utilisation de la langue français par l'enseignant et les élèves oralement, et enfin nous avons fait l'enregistrement vocal des passages oraux des élèves en passant par la transcription, puis nous avons procédé au repérage et l'analyse des erreurs.

Durant l'élaboration de ce travail et l'enquête que nous avons mené au collège ATTOU MOHAMED, nous avons remarqué que les élèves avaient beaucoup de difficulté à parler correctement la langue française, ils ont du mal a bien prononcer les mots, a formuler des phrases correctes et a bien utilisé les verbes dans le temps précis. Nous avons fait notre recherche sur terrain pour savoir quelles sont les causes de ces difficultés rencontrées chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne.

En outre, nous avons confirmé notre hypothèse, les élèves sont influencés par la langue maternelle (Arabe, dialectal), même en parlant en français ils réfléchissent en arabe et traduisent en français, ce qui rend leurs phrases incorrectes.

Cependant, et en réponse à notre problématique, les problèmes et difficultés de communication en langue française à l'oral pour les élèves de 4eme année moyenne sont :

§ Les problèmes de répétition

§ Les problèmes de grammaire

§ Les problèmes de conjugaison

§ Les problèmes de prononciation

Conclusion Générale

- 5 Les différentes activités pédagogiques telles qu'elles sont proposées et telles qu'elles sont pratiquées en classe ne permettent pas aux deux partenaires (enseignant/apprenant) de s'intéresser à l'aspect oral de la langue française.

Au demeurant, la culture de l'oral est un élément qui n'est pas toujours évident à faire découvrir aux apprenants du FLE, cela nécessite une réflexion sur le matériel didactique qui peut aider l'enseignant à développer la compétence orale de ses apprenants.

Les élèves sont dans l'obligation de se manager et de s'initier à ce qui suit :

- 9 Avoir une relation directe avec la langue française et se détacher de la dépendance de la langue maternelle.
- 10 La lecture à voix haute des textes qu'ils soient issus de livre, article ou revues...etc.
- 11 La recherche telle que les exposés oraux et enrichir leurs vocabulaire en dehors du collège.
- 12 La participation aux activités proposées par le professeur en classe.

Pour conclure, nous soulignons les rôles de l'enseignant qui lui restent dévolus :

- 10 C'est lui qui détermine la tâche à accomplir, qui donne la consigne initiale.
- 11 C'est souvent lui qui adapte les tâches à la situation.
- 12 Pendant la réalisation de la tâche, il aide les élèves quand ils le demandent (avec la possibilité de consacrer plus de temps à ceux qui ont des problèmes), donc, l'enseignant est amené à changer de rôle et de passer du détenteur et diffuseur de tous les savoirs, à un participant et un modèle.
- 13 C'est lui qui devra finalement évaluer les productions orales des élèves, car la majorité des élèves n'ont pas une compétence de communication orale suffisante.

BIBLIOGRAPHIE

Il est important aussi d'inciter les enseignants à trouver des tâches intéressantes à faire réaliser par les élèves, et une présence sans faille pour ce qui concerne le soutien et l'évaluation.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- § Halté, J.F & Rispaïl, M, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, p. 12.
- § Rivenc, P, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie), Bruxelles, de Boeck, 2003, p. 97
- § Cuq, J.P, & Gruca, I, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 160
- § Cuq, J.P, & Gruca, I, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 182
- § Grandguillaume, G, LA FRANCOPHONIE EN ALGÉRIE, École des hautes études en sciences sociales, Paris, HERMES 40, 2004.

Dictionnaires

- 6 Ray, A, Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991, p. 700.
- 7 Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720.

- 8 Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346.
- 9 Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792.
- 10 Cuq, J.P, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003, p. 108, p. 109, p. 150, p. 152, p. 183.

Mémoires et thèses

Meziane, F.Z., Enseignement de la grammaire au moyen, Mémoire de fin de licence, Institut des langues étrangères- Licence de français 2006

Nidagijimana, J.B., Motivation et réussite des apprentissages scolaires, MÉMOIRE DE D.E.A option : Psychologie de l'éducation, Département des Sciences de l'Education, Le: 03/09/2008.

Oliveira, D N, Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9eme et 10eme au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités et perspectives, mémoire de Master, Uni-CV, septembre 2010.

SAYOUD, D., Le rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation, Mémoire de fin de formation En vue de l'obtention du M.E. p, institut de Formation et de perfectionnement des maitres -M.E.P 2010.

BENKARA-MOSTEFA M, acquisition de la compétence de communication orale en classe de français langue étrangère, mémoire de magistère, Université MENTOURI- Constantine, Faculté des langues et des lettres. Département de la langue et littérature française, école doctorale de français, Février 2008.

NECIRI SOUMIA, Pour une compétence culturelle en français langue Étrangère en Algérie

- 13 le manuel de FLE de la troisième année Secondaire en question, Mémoire Pour l'obtention du diplôme de MAGISTERE Spécialité : français Option Didactique, Université

KasdiMerbah – Ouargla Faculté des Lettre et Sciences Humaines, Département des Langues
Etrangères, juin 2011.

WEBOGRAPHIE

- <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html> consulté le 11 Février 2014.

- <http://lebonusage.over-blog.com/article-la-francophonie-en-algerie-mythe-ou-realite-49060900.html> consulté le 28 Avril 2014.

14 <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourdhui>
consulté le 10 Mai 2014.

Nom et prénom :

Classe :

Questionnaire

1- Vous intéressez vous à la langue française ?

Oui

Non

2- Est-ce que vous communiquez en français ?

En classe

A la maison

Nulle part

3- Quelle est la langue la plus utilisée par le professeur de français en classe ?

La langue arabe

La langue française

4- Pour pratiquer cette langue, le professeur :

Pose beaucoup de questions

Demande à faire des dialogues en français

Demande à faire des comptes rendus en classe

5- Est-ce que vous avez du mal à parler la langue française ?

Oui

Non

6- Quelles sont les difficultés pour parler en français ?

La prononciation

Le manque de lexique

7- Est-ce que vos parents parlent en français à la maison ?

Oui

un peu

Non

8- Est-ce que vous regardez à la télé des films ou des émissions en français ?

Oui

Non

9- Est-ce que vous lisez les journaux en français chez vous ?

Oui

Non

Questionnaire

1- Est-il possible d'enseigner la langue sans tenir compte de sa culture ?

§

2- Pensez vous que l'influence de la langue maternelle perturbe l'apprentissage de la langue française chez les apprenants ?

11

3- Selon vous, l'oral peut- il être un moyen efficace pour apprendre le français ?

14

4- Le nouveau programme met l'accent sur l'oral, son enseignement et son apprentissage, qu'en pensez-vous ? Expliquez.

15

5- Proposez-vous des activités orales à vos élèves ? Donnez des exemples.

16

6- Les élèves s'intéressent-ils aux activités orales ?

à 7-

Vos élèves prennent-ils facilement la parole en classe ?

à 8-

Évaluez-vous vos élèves à l'oral ? Pourquoi ?

à

Annexes

10 Questionnaire I destiné aux élèves
Questionnaire II destiné aux enseignants